

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXIII — No. 49.

IMPRIME A STE-MARIE, Bce.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI, LE 31 AOUT 1934.

L'EXPOSITION DE MONTMAGNY

L'Exposition de Montmagny qui a été tenue cette semaine, les 28, 29 30 et 31 août, a remporté le plus franc succès.

Les exposants, tant par la quantité que par la qualité des exhibits, se sont vu attribuer de nombreux prix et les directeurs de la Société d'Agriculture sont heureux des résultats obtenus.

Pour rendre le temps de l'exposition plus attrayant, un programme varié avait été préparé. Il y eut différentes attractions, telles que vues animées, séances de vaudeville, magie, jeux sur fil de fer, jeux sur trapèze, etc.

La parade des chevaux qui s'est faite mercredi après-midi à travers les rues de la ville, a été très bien réussie.

Une foule considérable de visiteurs n'a cessé d'affluer durant les quatre jours de l'exposition, dans la bâtisse où étaient exposés les produits de la ferme et les travaux domestiques.

Le programme comportait plusieurs conférences éducatives, dont les agriculteurs de la région tireront certainement grand profit. Les juges ont remarqué une amélioration notable dans la qualité des produits exposés, de même que dans les troupeaux d'animaux.

Le développement considérable de l'aviculture dans notre région a permis de présenter des exhibits toujours plus nombreux et de belle qualité, dans la bâtisse spécialement affectée à la section de l'aviculture.

Le Cerce des Fermières a, comme d'habitude, permis au public d'admirer toute une série d'ouvrages variés; il est intéressant de constater les progrès qui se font d'année en année; de même pour les produits domestiques présentés par les membres de la Société d'Agriculture.

La partie considérable du Palais d'Exposition, qui était réservée à l'exposition des fleurs en pot et des fleurs coupées, présentait un coup d'oeil quasi féérique. Les exhibits nombreux préparés et présentés avec art par les concurrents ont retenu l'attention et provoqué l'admiration de tous les visiteurs.

Mercredi soir, une foule compacte s'était réunie dans le Palais de l'Agriculture pour l'audition d'une série de discours. M. Jean-Marie Nicole, président de la Société d'Agriculture, a fort heureusement présenté les conférenciers.

M. l'abbé F. Gagné ouvrit la série des conférences. Il félicita les officiers de la Société d'Agriculture de leur geste de courtoisie et de religion, en invitant le prêtre, premier citoyen, à prendre part à cette grande fête agricole. Il a ensuite donné, comme grand facteur de succès, le travail, la culture de l'intelligence et l'esprit de coopération.

M. Irénée Poirier, maire de la paroisse et M. L. Raoul Boulanger, maire de la ville, donnèrent aussi une appréciation flatteuse du beau travail qui a été fait encore cette année.

M. Chs. A. Paquet, M. P. P. parla ensuite des différents problèmes agricoles de la région et de la nécessité pour le cultivateur de se renseigner par l'étude. Les revues agricoles sont nombreuses et mises à la disposition de tous.

M. F. Fafard, député de L'Islet a aussi été écouté avec attention. Il souhaite l'entente et l'union entre les deux comtés de l'Islet et de Montmagny et loua le travail et l'énergie de la femme du cultivateur. Il recommanda aux cultivateurs d'avoir recours aux bons offices de l'agronome de la région, trait d'union entre les fermes expérimentales et les fermes de démonstrations et les cultivateurs.

Tout le public fut touché de la grande marque d'intérêt témoignée par M. Armand LaVergne, député de Montmagny, en venant, malgré le mauvais état de sa santé, adresser la parole à son tour. Il se dit satisfait et heureux de voir se réaliser dans l'âge mûr son rêve de jeunesse, quant au développement de l'agriculture dans le comté de Montmagny.

M. René Paré, président de la Chambre de Commerce, informa ensuite le public de l'heureuse entente entre les deux conseils de la ville et de la paroisse, pour l'établissement d'un marché qui se tiendra tous les samedis sur le terrain, Coin des Rues Saint-Louis et de la Station, gracieusement mis à disposition par la Ville à cet effet.

M. Jos. C. Hébert, ex-président de la Société d'A-

SAINT-PIERRE

MARIAGE

Mercredi, le 22 août, à 8 heures, M. l'abbé Oscar Fiset a béni l'union de Mlle Rose-Alma Blais, avec M. Léo Garant, M. Johnny Blais accompagnait sa fille et M. Téléphore Garant servait de témoin à son fils.

Après le déjeuner servi à la résidence de M. et Mme Blais, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

DECES

Mardi, le 21 août, après une maladie d'un mois, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, Madame Louis Blais, née Anais Blais, Elle était âgée de 66 ans et 2 mois.

Les funérailles ont eu lieu samedi, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Outre son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte un frère et 2 soeurs, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Mlle Rachel Bouchard fille de M. Auguste Bouchard, nous a quittés le 25 août pour entrer au noviciat des Soeurs du Bon Pasteur à Québec.

A cette courageuse jeune fille, nous souhaitons santé et persévérance.

M. et Mme Richard Létourneau, ainsi que leurs enfants Gilles, Yves, Jacques et Bernard sont de retour d'une courte promenade à St-Malachie.

Mlles Marie-Louise Gagné de Québec et Marie-Anne Collin, de Montmagny, ont passé le dimanche chez M. Eugène Pelletier.

Mlle Jeanne Therrien de Saint-Valier est chez son frère M. Georges Therrien.

M. René Collard, après un séjour de 2 mois, chez sa grand-mère Mme Pierre Collard, est retourné à Québec.

Mme Narcisse Malouin, de Québec, passe quelque temps chez M. Godfroid Létourneau.

SAINT-DENIS

Mlle Cécile Dionne, de Kamouraska, est venue passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Louis Dionne.

—Étaient en visite chez M. Michel Dionne, M. et Mme Albert Dionne, de Nashua N. H., M. et Mme Ignace Langlois, M. et Mme Adélard D'Anjou, de Saint-Pascal, M. Rosario Dionne, M. Mastai Dionne.

—Mme Joseph Dionne, Mlles M. Anna, Bertha et Régina Dionne sont revenues enchantées de leur promenade à Rivière du Loup.

BAPTEME

Le 17 août a été baptisé Joseph-Jean-Paul, fils de M. et Mme Horace Lavoie née Aurèle Morin. Parrain: Ovide Lavoie, frère de l'enfant. Marraine: Mlle Marie-Rose

NOTES LOCALES

Mlles Georgette Garant et Fernande Blanchet sont allées passer le dimanche à Saint-Pierre, chez M. Tél. Garant.

Mlle Thérèse Matte, de Québec, passe quelques jours en notre ville, l'invitée de son amie, Mme Geo. Henri Bernier.

M. l'abbé G. N. Pelletier et M. Armand Paquet étaient, lundi, de passage à Saint-Denis de Kamouraska.

M. l'abbé N. Nadeau, aumônier à l'Hospice de notre ville, M. et Mme Armand Paquet, ainsi que Mme Alfred Bruneau, se sont rendus à St-Gervais mercredi, visiter des parents.

Mme L. Berthiaume avec ses enfants de Montréal, est en visite chez son père, M. J. L. A. Normand.

TROIS SAUMONS

Mlle Rita Marceau, de Giffard, est actuellement en promenade chez ses cousines Mlles Suzanne et Gertrude Talbot.

Mlle J. Gauvin, de Saint-Adalbert, est en visite chez M. Marcel Giasson.

Mme J. Maranda et son fils, de Lévis, sont chez M. Arsène Bourgault.

M. Alex. Pelletier et Arsène Bourgault sont allés à Québec par affaires.

Mme Laurent Dubé et Mlle L. Dubé, de Québec, sont de passage chez M. Xavier Fortin.

L'application de la réfrigération moderne à la conservation des fourrures a subi un développement rapide en ces dernières années depuis que l'on emploie le freon, un réfrigérant inodore, sûr, à cellules sèches, qui maintient de basses températures uniformes, essentielles à la conservation de la vie et du lustre des fourrures.

Les Millers Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac la foie et les intestins, elles suppriment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

Lavoie, cousine de l'enfant.

FIANCAILLES

Mardi, à eu lieu les fiançailles de Mlle Georgianna Dionne, fille de M. et Mme Victor Dionne, avec M. Laurent Lavoie, fils de M. et Mme Maxime Lavoie.

ASSEMBLEE DE M. DUPLESSIS A MONTMAGNY

DIMANCHE LE 9 SEPTEMBRE

A la dernière minute nous apprenons que M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition Provinciale, tiendra une grande assemblée régionale à Montmagny, dimanche le 9 septembre, à deux heures, sur la place de l'Eglise. En cas de mauvais temps, la réunion aura lieu dans l'arsenal.

Nous donnerons la semaine prochaine les noms des orateurs qui l'accompagneront.

griculture, fut ensuite invité à parler des industries de notre Ville. Il fit remarquer que toutes nos industries, grandes et petites, sont en bonne voie de prospérité et que grâce à elles, notre ville connaît une prospérité relative, si on la compare à bon nombre d'autres villes même plus considérables. Il dit aussi quelques mots sur les commencements de la Société d'Agriculture et l'organisation de l'Exposition tenue sur ce même terrain.

NOTES ET COMMENTAIRES

PANPAN NOUS ATTAQUE!

Le COURRIER SENTINELLE avait la note suivante dans son dernier numéro:

"Comme le barbouilleur du PEU-
"PLE nous amuse bien chaque se-
"maine, nous lui donnons gratis, ce
"renseignement: Ce n'est pas Ana-
"tole France, mais Jules Lemaitre
"qui a porté un jugement sévère sur
"Georges Ohnet".

Barbouilleur! quelle expression as-
sassinie à l'adresse d'un confrère.
Et dire que nous nous en portons
pas plus mal pour tout cela. Il est
vrai que cela vient du COURRIER-
SENTINELLE.

Cette note est signée d'une som-
mité littéraire, dénommée Panpan,
que nous ne connaissons pas. Fran-
ce, à la page 56 du deuxième volu-
me de sa Vie Littéraire, a fait une
critique analogue à celle de Jules
Lemaitre sur les romans de Geor-
ges Ohnet, et voici ce qu'il disait en-
tre autres choses dans cette criti-
que:

"Et bien, puisqu'il me faut juger
"monsieur Ohnet comme auteur de
"romans, je dirai, dans la paix de
"mon âme et dans la sérénité de ma
"conscience, qu'il est, au point de
"vue de l'art, bien au-dessous du
"pire".

C'est un peu ce que nous avons
rapporté lorsque nous avons criti-
qué Jacques Beaumont comme jour-
naliste et notre confrère a pris
d'un mois à nous répondre avec ce-
tte petite note que nous citons, note
qui manque autant de clarté que
de sel, ce qui est une façon de dire
qu'elle manque totalement d'es-
prit et enfin qui nous prouve davan-
tage que Panpan, qui ne doit être
autre que Jacques Beaumont, est
aussi ignorant en littérature qu'en
politique et qu'il est comme dirait
Anatole France, "au-dessous du
pire".

Quant à ce qui concerne la criti-
que de Jules Lemaitre, nous n'a-
vons pas sous les yeux le texte de
son appréciation sur Georges Ohnet
mais nous n'en pouvons pas
moins citer de mémoire la première
phrase de sa célèbre critique:

"J'ai l'habitude, écrivait-il, d'en-
"tendre mes lecteurs de sujets lit-
"éraires: qu'ils m'excusent si je
"leur parle aujourd'hui des romans
"de monsieur Georges Ohnet."

Jules Lemaitre a rappelé ensuite
que tel roman d'Ohnet avait eu
100,000 lecteurs, tel autre 200,000
et plus, et il ajoutait plaisamment,
car il s'amusaît plus intelligemment
que notre confrère, qu'Ohnet avait
besoin de beaucoup de modestie
pour ne pas se croire le premier é-
crivain de son temps. Et le fameux
critique concluait que les oeuvres
de Georges Ohnet n'avaient pas de
valeur littéraire et ne devaient leur
succès qu'au défaut de culture intel-
lectuelle chez la masse, du moins,
c'est le célèbre jugement de Jules
Lemaitre, qui, comme pourra le
constater notre confrère Panpan,
(Dieu que ce nom est joli et qu'il
révèle dans sa simplicité de nobles-
se d'âme et d'intelligence!) ressem-
ble énormément à celui qui fut ren-
du par Anatole France.

Nos lecteurs nous pardonneront
de ne pas les entretenir aujourd'hui
de sujet littéraires, comme dirait
Lemaitre, et de leur montrer que
Panpan et Jacques Beaumont, au
point de vue journalistique et au
point de vue littéraire, ne méritent
seulement pas l'attention des
lecteurs intelligents. C'est une chose
curieuse à constater, contrairement
à ce que notre confrère pour-
rait prétendre, qu'Anatole France,
le plus harmonieux des écrivains
français, ce qui ne veut pas dire
qu'il soit recommandable au point
de vue religieux, a rendu un juge-
ment identique à celui de Lemaitre
sur Ohnet.

Même gratis, nous sommes heu-
reux d'en informer notre ignorant
confrère et notre gratifié vaut d'au-
tant plus que notre renseignement
est conforme à la vérité.

LA QUEMANDE DE VOTES

Hélas! nous sommes encore obli-

du "Devoir" et de l'"Action Catho-
"que", nous pensons sincèrement et
nous félicitons l'Evènement de cette
mise au point.

Que M. Bennett qui a pratiqué et
qui a vécu dans les provinces de
l'Ouest, ou presque toute la tota-
lité de la population est anglaise, ne
sache pas le français, cela n'est pas
surprenant. Pas plus surprenant que
M. King qui ne le sait pas et qui
veut bien nous dire quelquefois des
boniments idiots avec un accent im-
possible; boniments qui n'ont pas
été écrits de sa main. Mais il est
une chose qu'il faut noter, c'est que
chez M. Bennett, il n'y a pas eu de
mesquinerie pour les fêtes de Jac-
ques Cartier. Il a tenu à assister
personnellement à ces fêtes. Son
gouvernement lui-même a voté des
sommes énormes pour qu'elles soient
grandioses et que nos délégués fran-
çais sachent que notre gouverne-
ment fédéral tient à honorer une de
nos figures nationales qui nous est
la plus chère.

LE QUADRI-CENTENAIRE
DE CARTIER

Enfin, laissons Jacques Beaumont
et Panpan pour parler des fêtes de
Cartier.

Nous avons, depuis quelques
jours, des assises qui doivent ré-
jouir nos coeurs et nos esprits fran-
çais. La France, se souvenant que,
depuis 400 ans, nous nous battons
pour conserver notre langue, nos
coutumes et son esprit, a envoyé
aux fêtes de Jacques Cartier, la plus
fine fleur de son esprit.

A chaque jour, nous aurons le
plaisir d'entendre à la T. S. F., des
orateurs comme Paul Bourget, Jac-
ques Maritain, et combien d'autres
dont les noms nous échappent mo-
mentanément. Cette dérogation qui
est la plus belle que la France nous
ait jamais envoyée, restera tout de
même émerveillée de voir que dans
la Province de Québec, la culture
française s'est perpétrée sous l'égi-
de de nos dirigeants, non pas de
ceux qui s'occupent de politique
locale, mais de ceux qui avaient à
coeur que notre identité nationale
et que notre esprit français ne se
perdent pas dans le courant de l'a-
méricanisme et de la bénalité popu-
laire.

Les discours faits par les nôtres
à Gaspé, et, spécialement, le ser-
mon de Mgr Camille Roy, et les
remerciements de Son Eminence le
Cardinal Villeneuve à la France,
resteront des chefs d'oeuvre de la
pensée française, et il serait bon que
tout ce qui sera dit durant ces as-
sises, par ces hommes d'élite, tant
français que canadiens-français, soit
compilé dans un volume-souvenir,
que les générations présentes pas-
seront à la postérité, pour prouver
qu'elles ont su garder les principes
qui ont fait naître notre pays.

On estime qu'il faut au moins
3,000 agneaux par semaine pour ap-
provisionner le commerce de bou-
cherie de détail à Montréal. L'offre
est toujours inférieure à la deman-
de.

Les Miller's Powders n'ont pas
seulement rendu intenable aux vers
le système de l'enfant, mais par
leur action sur l'estomac la foie et
les intestins, elles suppriment les
troubles tels que la perte de l'appé-
tit, l'excès de bile et autres désor-
dres internes causés par les vers.
Les enfants se développent et peu
importe la condition dans laquelle
se trouve leur estomac infesté par
les vers, le mieux se fera sentir
aussitôt le traitement commencé.

AU SUJET DE M. BENNETT ET DES FETES DE JACQUES CARTIER

Nous reproduisons ci-après une
note qui a paru dans l'Evènement
du 29 août.

M. BENNETT

"M. Bennett ne parle pas fran-
çais et il est le premier à le regret-
ter. Mais en somme c'est un po-
litique extrêmement bien disposé à
l'égard de ses administrés de la pro-
vince de Québec, surtout en ce qui
regarde leur vie nationale. De plus,
c'est un gentilhomme qui ne manque
jamais d'assister aux cérémonies ou
sa présence officielle est requise
par les convenances. Peut-être n'é-
tait-ce pas le moment, tandis qu'il
représentait aux fêtes du quatrième
centenaire de la découverte du Ca-
nada, de lui chercher noise au sujet
d'une lacune dans sa préparation à
la vie publique. Mais pour observer
les convenances, il faut aussi les
connaître."

Après les critiques intempestives

COLLEGE

— de —
SAINTE-ANNE de la POCATIERE

FONDE en 1827

RECONSTRUIT en 1921

Absolument moderne. Complètement à l'épreuve
du Feu.

Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité
et de la solitude.

Cours commercial et Cours classique

Affilié à l'Université Laval depuis 1863.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre.

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

ELLE NE DEMANDE QU'A PRODUIRE

"Que les terres ne
restent pas oisives."
Virgile

Un homme d'Etat célèbre a défini, avec ô combien de justesse!

"Un patriote est celui qui fait pousser quelque chose d'utile ou d'agréable là où il ne poussait rien auparavant."

Salut ô Terre, bonne terre nourricière des Humains! Substance de l'homme tu lui procures, ô double bienfait, sa subsistance; de tes fruits abondants et de tes récoltes splendides, tu le nourris sans cesse.

Mère auguste des moissons dorées, tu ne refuses à quiconque, la nourriture qu'il réclame.

Toujours prête à produire pour ceux qui te labourent et t'ensemencent, tu attends les bras vigoureux et laborieux qui selon le commandement de l'Eternel, veulent te défricher "gagner leur pain à la sueur de leur front."

Et cependant les "terres restent oisives" alors qu'il y a, dans les villes, de porte en porte, ou demandant leur subsistance aux sources de l'Etat et ainsi passer leur temps à culotter une pipe, en attendant une manne qui ne vient et ne viendra pas.

Allez donc mes amis sur la bonne terre nourricière qui vous convie au banquet du labeur et d'un chez soi qui sera le vôtre.

Le grand poète Virgile, sur les instances de son protecteur patriote, Mécène, a décrit les beautés des champs, les bienfaits de l'agriculture et a enseigné les sciences agricoles aux soldats retour du front de son temps, désireux de s'attacher à un sol.

Et, s'écriait-il:
"O trop heureux s'ils connaissaient leur bonheur, les habitants des campagnes, eux qui, loin des armées ennemies, se voient délivrer par la terre la plus libérale, une nourriture plus facile; le luxe n'existe point chez eux, mais, du moins, ils ont un repos plein de sécurité, une vie qui ne trompe jamais, riche en ressources variées. C'est là, dans la campagne, que sont les bois, les fruits, et une jeunesse endurcie aux travaux, habituée à vivre de peu.

Là, toujours la religion est en honneur et les parents sont sacrés. C'est là que la justice, ne quittant la terre, a laissé les derniers vestiges de ses pas."

Et c'est cette terre bienfaisante, qui presque toujours, donne cent pour un, si elle est bien remuée, bien travaillée, que l'on a désertée pour aller faire maigre pitance dans les villes.

O, si armé de courage, et de vaillance, l'on voulait couler de jours heureux, les chemins qui conduisent aux terres abandonnées et aux centres de colonisation seraient trop étroits pour la phalange de ces amants de la terre, des opulentes gerbes de Cérés.

Chs-Jos. LEVESQUE.

ILS SE FONT JUSTICE

Les obligataires de l'"Eclaireur" Ltée, ont porté leurs griefs devant les tribunaux. Après avoir demandé les services de la Police Provinciale, qui, comme toujours, est revenue bredouille et a abandonné l'affaire qui était pour en rester là, les obligataires de l'"Eclaireur" J.-Emile Perron d'East-Broughton en tête avec M. Adélar Turcotte de Thetford Mines, viennent de faire arrêter le gérant de cette ex-compagnie, M. Wilfrid Nadeau. Avec un cautionnement de... \$6,000.00 le monsieur a obtenu sa liberté provisoire. Voilà ou en sont rendus les

développements de l'affaire de cette compagnie. Nous avons promis à nos lecteurs des nouvelles surprenantes, en voici.

Nous ne manquerons pas de suivre la cause jusqu'au bout. Emile Perron nous promet des déclarations sensationnelles. En attendant sachons reconnaître la justice et l'habileté d'un homme qui ne craint pas de s'exposer pour l'intérêt général. Disons que si M. Perron avait voulu abandonner ses démarches, il en aurait souvent eu l'occasion et l'avantage. Il a refusé dans l'intérêt des obligataires. C'est un geste qui lui mérite notre admiration.

RECENTES MESURES DU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE

De récentes mesures du Gouvernement soviétique prouvent qu'il n'abandonne nullement ses méthodes terroristes. Il en serait bien empêché du reste, car la population, loin de s'accoutumer à cet odieux régime, comme le prétendent les dirigeants de Moscou, cherche à fuir l'oppression ou à lui résister.

Le 9 juin 1934, le gouvernement soviétique a fait paraître un décret légalisant la répression sanglante de toute tentative de fuite à travers les frontières et la prise d'otages parmi les parents des militaires pouvant être tentés de "trahir" l'Union soviétique. Le 22 juin une autre circulaire, plus que significative, ordonne des mesures répressives explicites.

LE CABINET DIVISE

Il semble bien que la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail n'aura pas longue vie. Avec un cabinet divisé et une députation adverse, il est certain que dès la prochaine session ce projet sera aboli. Né dans la cervelle surchauffée de certains ouvriers en mal de critique et de réformes, le projet est bien loin de rencontrer la faveur populaire. La campagne ne peut supporter cette loi. Nos confrères de la presse canadienne, "L'ILLUSTRATION" en tête, auront beau traiter l'industrie rurale plus nombreuse que celle des villes de défendre son capital.

Il est malheureux de constater la mauvaise volonté de certains citoyens qui méprisent la campagne à qui mieux mieux parce que cette dernière défend ses intérêts. Aujourd'hui dans la campagne de Québec il y a de nombreuses industries et nous ne voyons pas pourquoi la ville aurait plus droit que les centres importants de la province de contrôler l'industrie.

Il vient de se livrer à Québec une lutte serrée entre les manufacturiers de chaussures de la ville et ceux de la campagne. Le résultat a été presque nul puisque les manufacturiers de la ville n'ont pas gagné leur point, ni ceux de la campagne qui ont vu leur échelle proposée augmenter de 7c. Par contre les villes ont vu leur échelle proposée de 36 c. pour la campagne baisser à 32 cts. Il y aura donc une marge de 6 cts de l'heure entre la ville et la campagne. C'est un demi succès pour la campagne mais ce n'est pas satisfaisant.

Si nous nous opposons à cette loi avec les manufacturiers de chaussures, c'est parce que nous savons très bien que les exigences des ouvriers ne se borneront pas facilement à l'échelle actuelle, déjà trop haute, du moins pour la campagne. Lorsqu'il a été temps de discuter le prix à imposer dans les Unions ouvrières, les chefs ont eu toutes les difficultés du monde à faire accepter le prix de 36 cts l'heure à Québec. L'Ouvrier demandait le double. On a réussi momentanément à lui faire accepter... mais pour combien de temps? Le contrat est pour un an. S'il fait son temps qu'arrivera-t-il ensuite? S'il ne le fait pas tant mieux.

L'ouvrier ne se borne pas facilement. Il semble oublier que les années actuelles ne sont pas si rémunératrices que celles d'après guerre. Aujourd'hui les deux partis vont se guetter comme chien et chat jusqu'à la prochaine grève. Ce sera le résultat.

A tout événement si les villes veulent absolument empêcher l'industrie de s'établir en campagne, ils sont libres de travailler en ce sens. Une chose est certaine cependant. Ce que nous avons nous entendons le garder, nous le garderons coûte que coûte. Notre capital est investi dans nos entreprises et celui qui l'attaquera rencontrera à qui parler.



Québec, le 23 août 1934

"A PRESENT"

Chaque institution a ses anciens. L'esprit de famille peut y être plus ou moins développé; l'oeuvre peut être plus ou moins appréciée; mais il paraît normal que, de temps à autre, parmi la masse des ingrats ou des indifférents, surgisse quelque âme reconnaissante.

On fait alors le pèlerinage à l'Alma Mater; on évoque les souvenirs, on met à jour les biographies, on s'épanche, on se console, et, le point fait, l'idéal ressaisi, la solidarité restaurée, on remet le cap sur le devoir providentiel. C'est ainsi qu'An-tée, le géant de la fable, soutint la lutte contre Hercule tant qu'il put reprendre contact avec la Terre, sa mère, alma mater.

Avez-vous pensé, amis lecteurs, que la Crèche, pour nombre de grandes personnes, se trouve elle aussi, de nos jours l'Alma Mater et qu'à ce titre elle reçoit souvent de touchantes visites?

Parfois, ce sont des parents adoptifs avec un fils ou une fille; l'enfant désire connaître les bonnes mères qui le recueillirent lors du grand abandon.

Parfois ce sont des jeunes mariés, en voyage de noces; ils viennent montrer aux religieuses que, bien élevé, un enfant de la Crèche devient toujours quelqu'un d'honorable et n'a de mépris que des pharisiens du vingtième siècle.

Parfois c'est un jeune homme, une jeune fille, c'est quelque personne d'âge plus mûr qui, timides mais confiants, le coeur ouvert à une affection qui fait défaut, viennent demander s'il n'y aurait pas moyen de retracer la mère oubliée, de communiquer avec elle, de lui dire qu'on lui pardonne, qu'on l'aime malgré le temps, la distance peut-être, malgré surtout la pathétique circonstance du délaissement, malgré l'héritage de deshonneur. Presque toujours revient la même question:

—Et ma mère? Et sa mère? Vous n'en avez jamais réentendu parler? Elle ne s'est jamais informée? Bien sûr que ça la gênerait maintenant...

Chose curieuse, jamais au fond de ces braves coeurs ne monte d'aspiration pour le père disparu. On dirait que d'instinct, le fils ou la fille a pitié de sa mère et prête à l'auteur de ses jours un rôle beaucoup plus odieux.

La procession est discrète, faut-il le dire, de tous ces anciens pupilles et bien peu de personnes pénètrent le mystère de ces visites; mais si les murs, si les personnalités des cadres, si les statues des paroisses se mettaient à raconter toutes les belles histoires des pauvres délaissés qu'une heureuse adoption a rétablis dans l'honneur et dans l'évolution normale de la vie de famille chrétienne, il y en aurait bien pour mille et un jours d'audience et d'admiration.

Un jour, il n'y a pas de cela des siècles, arrive au parloir un jeune missionnaire. C'est un enfant né de parents inconnus.

Il vient de loin... refaire connaissance, revoir des lieux dont il n'a du reste gardé aucun souvenir. Tout jeune en effet, il fut adopté par de braves gens qui voulurent concentrer sur l'éducation du petit malheureux tous leurs soins, toutes leurs ressources, tout leur coeur.

A force de dévouement, à force de charité, à force de prières aussi, ils en ont fait un prêtre, un mission-

BUREAU MORIGEAU

M. et Mme Donat Godbout et leurs enfants, de Notre-Dame du Rosaire, étaient dimanche, en visite chez M. Adélar Blais.

M. et Mme Edgar Morin, ainsi que leurs enfants, Gérard, Cécile et Léopold, de Chicoutimi et Mme Vve Stanislas McNocle, de Québec, M. et Mme Georges Toussaint, de Saint-Gervais, étaient, la semaine dernière, en visite chez M. Léger Thérberge.

M. et Mme Paul Martineau, M. et Mme Edgar Laflamme, ainsi que M. et Mme Edouard Gagnon sont revenus enchantés d'un voyage à Drummondville, et de Saint-Georges de Windsor.

Le 14 dernier, M. et Mme Léger Thérberge, M. et Mme Edgar Morin, ainsi que Mlle M. Jeanne Thérberge, se sont rendus au couvent de Saint-Damien, visiter leur jeune fille religieuse.

M. Jos. Samson, ainsi que Mlles Lucia, Alice et Marg. Samson, sont venus, la semaine dernière rendre visite à MM. Gérard Blais et Albert Nicole.

M. et Mme A. Marois et leur naire, un autre Christ.

Tous deux avaient chanté leur Nunc dimittis:

—Le bon Dieu peut bien venir nous chercher maintenant qu'il nous a exaucés. Après ce bonheur-là, il nous faut celui du ciel.

Et tous deux étaient allés recevoir leur récompense. De là-haut, ils veillent sur leur fils convertisseur de païens.

Quant à lui, l'obéissance l'a ramené au pays, mais peu de gens l'y intéressent maintenant; il a la nostalgie de ses missions, de sa pauvreté, de ses courses, de ses déboires et de ses consolations d'apôtre. Il s'ennuie de ses ouailles.

Il dit aux religieuses:
—Vous êtes tout ce qui me reste de famille, je reviens au lieu de mon bercail. Montrez-moi le lit que j'occupais; montrez-moi la soeur qui se souvient de moi... Montrez-moi mon acte de baptême. Faites venir ma marraine. Voyons un peu les enfants. Que je savoure mon malheur et l'humilité de mes origines! Quelle pitié le bon Dieu n'a-t-il pas eue pour moi! Rendez-moi bien grâce avec moi, n'est-ce pas?

Et la visite se poursuit pleine d'émotion contenue, pleine de sympathie.

Sur le point de partir, il dit:
—Savez-vous le désir qui me tourmente, depuis surtout que je suis prêtre?... Connaître ma mère. Auriez-vous un moyen à me suggérer, monsieur l'abbé, pour la retrouver?

—Mon pauvre ami, c'est d'autant plus difficile qu'aucune indication de provenance ne figure à votre dossier. Si au moins la mère avait confié son nom à la discrétion des religieuses, nous pourrions peut-être la retracer, la pressentir, qui sait? la rendre heureuse. Peut-être de son côté porte-t-elle au coeur une plaie jamais cicatrisée, exploitation de son égarement. Peut-être cette plaie l'a-t-elle sanctifiée; peut-être même cet te pauvre mère est-elle déjà au ciel et devez-vous, sans vous en douter, à son intercession les grâces de votre vie.

—Mais j'ai le pressentiment qu'elle vit, qu'elle est en ville, que je la rencontre...

—C'est possible. Il faudra probablement alors l'aimer assez pour ne point vouloir troubler toute une vie de famille, et révéler, par votre apparition, une inconduite qui resta cachée. Vous avez eu l'héroïsme de partir pour les missions, cher ami; le bon Dieu paraît bien vous demander celui de renoncer à voir votre mère ici-bas.

—Je comprends mais...
—Mais?
—Il me semble qu'à présent elle n'aurait plus honte de moi!

V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS
15 en ce mois; 159 depuis janvier;

AUMONES:
Par les visiteurs: .26.66; un versement de berceau: .25.00.

HORAIRE D'AUTOBUS — LEVIS ST-AUBERT

Paroisses	Dep. Arr.		Dep. Arr.		Dep. Arr.		Aller et Simp retour
	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	
St-Aubert	5.45	7.20	5.45	12.35	5.45	12.35	\$2.00 \$1.50
St-Eugène	6.00	7.00	6.00	12.15	6.00	12.15	1.75 .1.25
C. S.-Ignace 3e r.	6.30	6.30	6.30	11.45	6.30	11.45	1.60 .1.00
Montmagny	7.00	6.00	7.00	11.15	7.00	11.15	1.50 .90
St-Pierre	7.15	5.45	7.15	11.00	7.15	11.00	1.25 .80
St-François	7.30	5.30	7.30	10.45	7.30	10.45	1.00 .75
St-Valier 3e rang	7.40	5.15	7.40	10.30	7.40	10.30	.90 .60
St-Michel 2e rang	8.00	5.00	8.00	10.15	8.00	10.15	.75 .50
St-Charles Est	8.20	4.45	8.20	10.00	8.20	10.00	.50 .40
Lévis	8.55	4.00	8.55	9.15	8.55	9.15	PaP .25

Des pèlerinages et excursions organisés sur demande.

Charles E. Legendre Prop. Montmagny.
j.n.o.

fille Jeannette, M. et Mme J. Rioux de Nashua, étaient, la semaine dernière, en promenade chez M. Jos. Marois et autres parents.

M. et Mme Eddy Marot et leur fille Isabelle ainsi que Mme J. Garant, de Nashua, sont en visite chez Mme Théophile Garant et autres parents.

M. Philibert Laflamme et M. Alphonse Dion, aussi de Nashua, étaient, la semaine dernière, en visite à Saint-François, chez des amis.

Ayez toujours sous la main le Liniment Egyptien de Douglas prêt à apporter un soulagement immédiat aux brûlures plaies et panaris. Il arrête le sang immédiatement et prévient l'empoisonnement de sang. Merveilleux pour mal de gorge et amygdales.

SAINT-EUGENE

Mlles Alice et Gemma Bélanger de Montmagny, sont chez leur père M. Arthur Bélanger.

M. et Mme Alphonse Thérberge, ainsi que M. Michel Thérberge des Etats-Unis sont parmi nous pour quelque temps.

Mme Amédée Thérberge est actuellement à Montmagny, chez sa fille Mme Maurice Gazé.

M. Raoul Kirouac et ses enfants, Gaston, Marcel et Jean-Marie, de Montmagny, étaient chez M. Philias Kirouac, dimanche, le 12 août.

Mlles Yvonne Bernier et Simone Dubé, MM. Paul et Antoine Bernier, Léo Cadieux et Camille Potvin, tous de Montréal, sont venus visiter des parents, ces jours derniers.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

PHILIPPE ROUSSEAU

B. S. L. L. B.
AVOCAT

64, rue du Dépôt, — MONTMAGNY
Bureau tous les dimanches à Saint-Raphaël et tous les mardis à 7 hres, P. M., à L'Islet.

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débenture
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.

Armand La Vergne,

C. R., M. P.,
&
Lucien Lortie,

B. A. LL. L.
AVOCATS

111, Côte de la Montagne,
Québec.
Tél.: 2-3941 — 2-3942
j. n. o.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.
AVOCAT

Tél. 99 — MONTMAGNY
BUREAU:
Rue de la Gare, près du
Palais de Justice

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie,
Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et ventes de Débentures

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.
NOTAIRE

64 rue du Dépôt, — Montmagny

FORD

Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable. \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 21 mai 1934.

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.07 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours 6.33 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.

5 mai j.n.o.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de "LE GUIDE", et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00

Can. Hors Dist. 1 an 1.50

Etats-Unis, 1 an 2.00

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 35 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1935 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

j.n.o.

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

IMPRIME A STE-MARIE, BCE.

"LE PEUPLE", VENDREDI, LE 31 AOUT 1934.

COMBATTEZ LA CHALEUR

Quand vous commencez à souffrir de la chaleur, prenez un verre de Sel Andrews pour le Foie, effervescent et agréable au goût. Vous vous sentirez aussitôt rafraîchi et vous le demeurerez. Andrews non seulement étanche la soif, mais vous rafraîchit le sang. Pris de temps à autre, disons deux fois par semaine, Andrews vous conservera en forme en purifiant votre organisme et en assurant une élimination régulière et complète. Chez tous les pharmaciens. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto.

ECHO D'AFRIQUE

Le tanneur au Kivu
Afrique Centrale

On dit souvent que le Noir se contente de bien peu. Encore faut-il ajouter qu'il est habile à travailler ce peu. Voyons le maître tanneur à l'oeuvre.

La peau de vache est ici le vêtement des femmes. Mais avant de parvenir à cet honneur, il lui faut subir quelque préparation. En premier lieu, le raclage. Pour se livrer à ce travail, le tanneur étend la peau sur deux espèces de poutrelles horizontales, au préalable fixées à un arbre.

Après l'avoir consciencieusement raclée, il l'étend à terre en l'y fixant au moyen de bâtonnets très rapprochés, et l'expose au soleil un ou deux jours.

Lorsqu'il l'a trouvée suffisamment séchée, le maître tanneur se met en devoir d'assouplir la peau. Pour cela, il exécute une série de danses et de sauts, tandis qu'il roule, déroule en tous sens le cuir trop raide. Cette gymnastique dure une matinée entière. L'artiste s'interrompt, pour enduire la précieuse matière d'huile de ricin, puis la laisse en repos jusqu'au lendemain.

La peau ayant atteint la souplesse voulue, le tanneur l'enduit encore une fois d'huile de ricin et, en tailleur réputé, donne la forme au vêtement. Il y a en cela, comme en toutes choses, la mode à suivre. Il est arrivé que nous aurions pu tailler, dans une grande peau, deux habits, en ajoutant l'une ou l'autre pièce, mais notre ignorance des ré-

Calme les irritations de la peau



gles de l'art en vigueur ici, aurait fait perdre, à notre matière première, toute sa valeur. S'il est nécessaire d'ajouter une pièce, c'est au tailleur à le faire; tout autre en étant jugé incapable par l'indigène.

Le fil employé pour coudre ou réparer la peau est du nerf de boeuf dédoublé. Le vêtement achevé revient à \$1.40, plus 0.14 cts de tannage.

Maître tanneur se réserve, en outre, la râclure pour s'en faire un régal dont voici la recette: séchée au soleil, durant une ou deux semaines, elle est cuite ensuite avec des haricots assaisonnés d'un peu de sel. Un tel repas est, paraît-il, délicieux.

Les peaux de vache sont de trois sortes: et chacune tire son nom de la couleur qui la caractérise: "Bihogo": jaune et blanc tacheté. "Urnyombya" jaune et noir tacheté. "Ubugondo" noir et blanc tacheté.

La peau de chèvre. — La jeune fille, elle, revêt la peau de chèvre. La préparation de sa toilette ne réclame pas autant de travail que celle de sa mère. Comme celle de la vache, cependant, la peau de chèvre est, pour sa préparation, fixée en terre par une série de bâtonnets, et se trouve ainsi encadrée d'une garniture de petits trous.

Tout Noir étant bon danseur, est jugé capable d'assouplir une peau de chèvre. Mais, si à la suite d'une maladresse, il venait à manquer la peau d'une patte, ou de la queue, il faudrait la remplacer, sous peine de voir le vêtement perdre sa valeur.

Les petites pattes, en particulier, rendent grand service à la jeune fille qui, pour fixer sa peau de chèvre autour de sa taille, se sert d'une patte avant et d'une patte arrière nouées ensemble; une troisième doit tomber dans le dos.

La peau de chèvre joue donc un grand rôle dans les préoccupations de ces demoiselles. Dès leur enfance, elles en connaissent les variétés. Ainsi la peau noire et blanche tachetée se nommera "Kitobo"; blanche, noire et jeune: "Gihuju"; jaune: "Mutama"; grise: "Kivuvu"; noire: "Mukara"; brune: "Mufumberi".

La peau de mouton. — C'est dans une peau de mouton, assujettie sur le dos de leur mère, que les bébés du Kivu passent leurs premiers mois d'existence. Encore faut-il que rien ne manque à cette peau, ni tête, ni queue, ni pattes.

Ainsi ce fut tout un événement pour nos internes lorsque nous fîmes tuer notre premier mouton. Celui qui avait abattu la bête ayant reçu la tête en récompense, des exclamations à n'en plus finir s'élevèrent.

— Eh, bien, dit la Soeur, est-ce mal de lui donner la tête du mouton?

— Non, mais tu as laissé la peau après.

— Mais, reprend la Soeur, il sera assez intelligent, je pense, pour ne pas faire cuire la tête avec la peau.

Nouvelle rumeur.
— Qu'y a-t-il donc encore?
— Ma Soeur, c'est que la peau a perdu toute sa valeur, et on aurait pu en faire un berceau d'enfant.

— Dans ce cas, nous pouvons enlever la peau de la tête et la re-

La Contribution de l'Imperial Tobacco à l'Aviation Canadienne



La gravure ci-dessus illustre la récente présentation à l'Association Canadienne des Clubs d'Aviation par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, du "Miss Sweet Caporal", un biplan-cabine Waco à quatre passagers.

M. W. B. Tingle, directeur de la compagnie manufacturière des cigarettes SWEET CAPORAL aux-quelles l'aéroplane doit son nom, a présenté officiellement le "Miss Sweet Caporal" au nom de sa compagnie. Ce cadeau splendide a été officiellement accepté par M. George M. Ross, secrétaire de l'Association Canadienne des Clubs d'Aviation. Un hôte d'honneur figurait à la cérémonie de présentation dans la personne de M. J. A. Wilson, contrôleur de l'Aviation civile, qui avait volé spécialement d'Ottawa à

Saint-Hubert, près Montréal, ou eut lieu cette présentation.

Le "Miss Sweet Caporal", qui fut baptisé par Mme W. B. Tingle, englobe dans sa construction les dispositifs les plus modernes tendant à éliminer la résistance de l'air. En plus des quatre voyageurs qu'il peut loger, il fournit amplement d'espace pour bagages. Actionné par un moteur Continental, le "Miss Sweet Caporal" atteint une vitesse de plus de 130 milles à l'heure et possède une capacité de durée de vol de cinq heures. La combinaison des couleurs a été ainsi décrite: "Crème Daine avec garnitures vermillon", et l'aéroplane porte une reproduction de la jeune fille "Sweet Caporal", qui se fait partout identifier avec les cigarettes du même nom.

A la suite de la présentation du

SAINT-VALLIER

NAISSANCE

Le 14 août a été baptisé Joseph, Armand Roger, enfant de M. et Mme Adéard Bélanger.

Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Mercier, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE

Le 21, M. le curé Parent, a béni l'union de M. Paul-Emile Ruel, employé civil de Québec, à Mlle Georgette Roy. M. Edmond Ruel servait de témoin à son neveu, et M. Georges Roy accompagnait sa fille.

Un joli programme de chant fut exécuté pendant la messe, sous la direction de Mlle Turcotte, organisatrice.

A ces nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur.

VA-ET-VIENT

M. le vicaire A. Langlois et M. l'abbé A. Roy, sont allés suivre les exercices de la seconde retraite. Nos prières les accompagnent.

Le 15 MM. Pierre, Eugène Breton, MM. et Mmes Aimé Breton et Edmond Roy se sont rendus au couvent de Silery, pour assister à la cérémonie religieuse, des vœux perpétuels de la Rev. Sr. St-Vallier, (Juliette Breton).

— MM. Nérée Roy, de Rivière du Loup et Urbain Roy de Berthier, étaient dernièrement chez M. B. Roy.

— M. et Mme Albert Langlois et Mme Vve A. Langlois, de Montréal étaient chez M. André Breton.

— M. et Mme A. Lapière M. D., de Minneapolis, U. S., et leur fils M. Maurice Lapière ont visité leurs parents, qui sont MM. et Mmes Xavier Aubé, Ed. Coriveau, Albert Vallières, Adéard et Oscar Laliberté, et Mme Vve Léopold Laliberté. MM. Lapière étaient accompagnés de Mmes Gertrude, Roland et Marcelle Larose de Québec.

— M. J. B. Cordeau, Mme Avila Gilbert et sa fillette Rita, de Québec, sont venus chez M. et Mme Ed. Roy.

— Mme Achille Lamarre de Québec, est chez ses parents, M. et Mme Amédée Bélanger.

— M. et Mme Pierre Lecomte, prof. de Montréal, et leurs enfants, sont venus chez M. et Mme Chs. Lecomte.

— Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Chs. Lecomte qui a dû retourner à l'Hotel-Dieu de Lévis.

— Mmes Imelda et Gabrielle Blais G. M., de Montréal, et de Témiscouata, sont en vacances chez leurs parents M. et Mme N. Blais.

— Mlle Marguerite Bélanger de Québec, est chez M. et Mme N. Bélanger.

ADIEU AU MONDE

Fidèle à l'appel du divin Maître, Mlle Martine Roy, quitte tout, pour entrer au couvent du Bon Pasteur. A cette généreuse jeune fille, nous souhaitons santé, persévérance et bonheur.

— M. et Mme J. C. Lemieux, chef de gare, de Saint-Philippe de Néri, est en promenade chez son frère M. Zéphirin Lemieux.

— Avec la belle température dont nous jouissons, les cultivateurs se hâtent à la moisson, et les épis dorés et pesants tombent sous la faux du travailleur.

KAMOURASKA

M. Sidney Le Mesurier de Montréal, est en ce moment chez sa mère, Mme W. Le Mesurier.

— Les Révérendes Soeurs Marie de St-Rodrigue et Ste-Marie du Sauveur, des SS du Bon Pasteur de Rivière du Loup, étaient en promenade chez M. Rodrigue LaBrie, mardi dernier.

— MM. P. Tardif, de Ste-Louise visitait sa fille Mme Charles Drapeau dernièrement.

— Mlle Mary Alleen, de Québec, est en ce moment à Kamouraska, chez le colonel et Madame Oscar Pelletier.

NAISSANCE

M. et Mme Charles Drapeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Drapeau, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

SAINT-MARCEL

Lundi soir, le 17 septembre prochain, aura lieu en la salle paroissiale de Saint-Marcel, un grand Eucharistie organisé au profit de l'Eglise.

Il y aura de nombreux et magnifiques prix à distribuer aux heureux gagnants, et nul doute qu'il y aura salle comble à cette partie de cartes.

Les paroissiens, de même que les amateurs des paroisses environnantes, sont cordialement invités à cette soirée.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.



ANNONCEZ
DANS
LE
PEUPLE

Une Soeur Missionnaire de N.-D. d'Afrique
32, rue Fraser, Lévis.

"NOUVELLE"

"NOTRE EGLISE ENGLOUTIE"

(Elz. J. DUCHESNAY)

No. 9
C'est lui-même, pensait-il, qui irait l'abattre, pour édifier une chapelle vraiment digne de ce nom. Les chênes ne manquent pas dans nos forêts. Il y en a deux variétés qu'il faut savoir distinguer.

Hubert s'arrêta et se mit à chercher dans sa pauvre tête malade.

Ah, oui. J'y suis. Les chênes. Les meilleurs sont ceux qui portent des glands à longs pédoncules. La feuille est grande et l'écorce lisse et grise; il a l'avantage de n'avoir pas beaucoup d'aubier et de se travailler avec facilité. e s'apin est moins

intéressant à cause de sa texture moins dense, et puis, il est trop sujet à fendre. Quant au pin, il est tout juste bon pour des madiers, mais non le hêtre exposé à vermourler.

Que de choses n'avait-il pas apprises autrefois à Nantes, aux temps heureux de sa jeunesse, sur l'art de bien choisir le bois! Ceux qui avaient édifié cette charpente ne connaissaient pas leur métier. Comment expliquer que, pour faire un pilier, on se fût contenté de mettre en oeuvre des pièces comportant des défauts aussi évidents, tels que

ceci-trices, abreuvoirs, excroissances et le reste?

Il n'est pas étonnant, pensait Hubert, que tout cela ne tienne plus!

Le charpentier voyait mieux maintenant dans la demi-obscurité. Il fit un mouvement pour se lever, mais ses jambes refusèrent de le soutenir, et il retomba lourdement sur son banc.

La fatigue, dit-il.

Au dehors, le bruit des glaces in diquait qu'elles avaient repris leur cours vers le golfe, mais l'attention de Francis se porta aussitôt vers la voûte dont le triste aspect le frappa comme s'il ne l'eût jamais remarqué.

Tient, continua-t-il, on devrait refaire à neuf ce toit. Comment expliquer que ce soit toujours à recommencer? C'est qu'on n'a pas su s'y prendre. La chose était pourtant facile.

Et dans sa pauvre tête malade, il échafauda tout une construction splendide, ou des entrails supportaient un comble solide; ou des ar-

balétriers complétaient le tout, en se dirigeant vers le faîte. Il se mêla dans son projet, mais patiemment, comme un bon ouvrier, il recommença le tout.

Quant au clocher, j'en fais mon affaire.

Hubert voulut se retourner sur son banc, faire un geste de la main, mais son bras resta sur sa poitrine.

Le clocher? Ah, oui. Il sera fameux; on en parlera sur toute la côte et quand on l'entendra sonner, on reviendra bien à la vieille église de pierre...

Un bruit sourd, discret, presque harmonieux, envahit toute la nef en foule sous la neige, et dans le même instant engourdissement de ses membres, Hubert crut discerner un chant doux, comme un hymne éternel, ce lui sans doute que devait lancer dans l'infini des espaces le choeur lointain des étoiles entrevues par les échancrures de la voûte.

Puis le malheureux s'endormit en songeant confusément à des fêtes liturgiques grandioses ou l'on vien-

drait, comme autrefois, dans ce vieux sanctuaire orné et pavoisé de ses rêves fous et désespérés.

Le lendemain on trouva Francis Hubert, gelé à mort dans la vieille église ouverte à tous vents. Il était assis à sa place accoutumée, les bras croisés sur la poitrine, les yeux fermés, et sur la figure cet air concentré et recueilli qu'ont les personnes pieuses devant l'autel.

Les glaces avaient emporté sa maison en la brisant comme un fétu de paille, et quelques gens du littoral eurent en voir les débris flottant au large.

L'Eglise romaine, qui ne badine pas avec les révoltés, ne voulut pas recevoir la dépouille mortelle du charpentier, et on dut l'inhumer sans cérémonie religieuse, dans un terrain vague... le champ du potier. Silencieux et attristés, les prêtres de la cure assistèrent de loin au maigre défilé, et n'entrèrent au presbytère que lorsqu'ils en eurent assez vu pour dresser un acte quel-

conque de sépulture.

Quand vous passerez par Saint-Thomas de Montmagny, faites-vous indiquer le site de l'ancienne église de pierre, là-bas, sur la grève, et allez visiter ce lieu désolé. C'est un pèlerinage qui en vaut bien d'autres et d'où vous reviendrez un peu meilleur, soyez-en sûr.

Plus personne ne va le voir. Les murs se sont effondrés depuis près de cent ans déjà, et deux fois par jour, les eaux du fleuve, toujours curieuses, reviennent visiter ce sanctuaire où l'on est venu prier pendant plus d'un demi-siècle.

Les aulnes recouvrent ces ruines sacrées comme pour les protéger contre toute profanation, mais elles ne sauraient empêcher le flot d'y parvenir. Vous pourrez facilement reconstruire sur place tout l'édifice dont vous distinguerez, peut-être en core, l'abside, le choeur, la nef et la façade. Et il faut avoir entendu, aux jours de grandes marées, l'eau s'engouffrer dans la nef de la viel-

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

5¢

**CIGARES
WHITE
OWL**

IMPERIAL TOBACCO COMPANY
OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

TROIS SAUMONS

FUNERAILLES

Ces jours derniers, en l'église de St-Jean Port-Joli, ont eu lieu les funérailles de Mme Amédée Fortin, née Joséphine Gagnon, décédée à l'âge de 67 ans et 3 mois, à la suite d'une longue maladie soufferte avec patience et résignation.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Plante, vicaire et le service fut chanté par M. le chanoine P. Lachance, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Ulric Talbot, Maxime St-Pierre, Aurèle Normand, Arsène Bourgault.

Conduisait le char funèbre, M. Alfred Boucher. La croix était portée par M. Arthur Caron.

Conduisaient le deuil, outre son époux, ses fils MM. Adéard de Québec, Ludovic et Fernando; ses filles Mme Pierre St-Jacques de Montréal, Mlle Simonne; ses petites enfants Valère, Jacqueline, Julien et Yolande Fortin, son frère M. Euclide Gagnon, son beau-frère M. Flavien Fortin de St-Eugène, ses belles soeurs Mmes Euclide Gagnon et Flavien Fortin, sa petite nièce, Mlle Marie-Ange Fortin de St-Eugène.

On remarquait dans la vaste assistance, les Rvds SS. de St-Joseph du couvent de St-Jean Port-Joli; M. le Dr Leclerc, Mme Jos. Blavier, M. Jos. St-Pierre, M. Xavier Couillard, M. Emile Cloutier, M. Arthur Caron de L'Islet, M. E. Vachon, de St-Eugène, MM. Ferdinand Caron, Marcel Giasson, Robert Caron, Alex. Pelletier, Oscar Jean, Octave Dubé, Jos. Morin, Ernest Du bé, Francis Giasson, Auguste Ouellet, Mlle Adolphe Mercier, Israel Bourgault, Christostome St-Pierre, Herménégilde Dubé et une foule d'autres qui ont tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée défunte.

La famille a reçu à cette occasion de nombreux témoignages de sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. S. Bélanger, entrepreneur de pompes funèbres de L'Ile St-Jean.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Une médecine agréable aux enfants est MOTHER GRAVE'S WORM EXTERMINATOR et elle est excellente pour purger le système des vers.

l'église, et les paquets de mer frap per sans relâche les pauvres pierres encore debout, pour comprendre toute la détresse de ce lieu, que Dieu et les hommes ont abandonné depuis bientôt 170 ans.

L'église engloutie! Eh! oui. Nous en avons une nous aussi, au pays. Elle a existé, elle vit toujours, et l'on peut encore en entendre les gémissements sourds et étouffés dans la solitude qui l'entoure.

Le rêve du charpentier ne se réalisera pas. On ne la rebâtera plus, et Mgr Briant avait bien raison d'en décider ainsi. Mais viendra un jour, pourtant, où l'on pourrait peut-être y ramener, ne fut-ce que pour un moment, les descendants de ceux qui l'ont autrefois abandonnée...

FIN

(Note de l'auteur)

Il a existé aussi au Cap Saint-Ignace, paroisse voisine de Saint-Thomas de Montmagny, une autre église de pierre dont les murs se sont effondrés dans le fleuve en 1744, et qui a disparu complètement.

Chez Pollack DOWNTOWN LOUVERTURE des CLASSES

Faites de notre MAGASIN votre LIEU de RALLIEMENT, nos chambres de repos sont à votre disposition ainsi que notre Bureau d'INFORMATIONS pour tous RENSEIGNEMENTS DESIRES. — Les Tramways vous conduisent jusqu'à la RUE du PONT, à quelques pas de notre magasin. — Si vous venez en auto, nous aurons des officiers qui s'occuperont de les stationner et en prendront soin.

Tous ces COSTUMES sont dans les styles approuvés par les diverses institutions religieuses. Les manches sont doublées et les plis des jupes varient d'une profondeur de un pouce à un pouce et demi suivant le prix.



6 à 18 ans: —
\$3.69 à \$5.95



6 à 18 ans: —
\$3.69 à \$6.95



6 à 18 ans: —
\$3.69 à \$5.95



6 à 18 ans: —
\$3.69 à \$8.95



6 à 18 ans: —
\$3.69 à \$8.95

**UN SPECIAL !
ROBES DE COUVENT**
\$1.98 à \$2.95
Pour les couvents qui n'exigent pas de costume spécial.
Ages 6 à 16 ans.



LES NOUVELLES TOILETTES

D'AUTOMNE

ROBES

\$10⁹⁵

Nouvelles créations pour la prochaine saison. Toilettes que vous pourrez porter pour les occasions de l'après-midi ou le soir. Crêpes de soie et combinaisons de velours dans une infinité de styles pour dames et jeunes filles. Couleurs: Brun, vert, brun, rouge, bleu ou noir.

Tailles — 14 à 20 16½ à 24½ 38 à 46

NOUVEAUX MANTEAUX

STYLES DE "NEW-YORK"

Les toutes dernières créations copieusement garnies de riches fourrures écureuil, Badges, "Fitch", Loup, Chat, Martre, etc. Les doublures sont en crêpe ou satin. — Couleurs: brun, vert, bleu, vin ou noir. — Tailles 14 à 44.

Robes en Piqué Blanc

pour les couvents de Sillery, Ursulines et Soeurs St-Joseph de St-Valier.

6 à 10 ans \$2.69
12 à 18 ans \$2.95

Tuniques

en serge bleu-marine pure laine.

6 à 16 ans: —
\$1.59 à \$2.95

Blouses Blanches

en broadcloth pour porter avec les tuniques, manches longues ou courtes.

6 à 16 ans: —
\$1.00 et \$1.49

Jupes

en serge bleu-marine montées sur corsage, style avec plis.

6 à 16 ans: —
79c. et \$1.00

Middies

en broadcloth blanc avec col matelot et poignets en flanelle marine détachables.

6 à 16 ans: —
\$1.00



Séminaire de Québec

REDINGOTES DE COLLEGIENS

Confection Supérieure
\$8.75

Serge bleu-marine ou noir pure laine (importation anglaise) dans les styles approuvés par les différents collèges:

Séminaire de Québec, Ste-Anne de la Pocatière, Chicoutimi, Collège de Lévis, Ecole Nor male. Grandeurs 26 à 38.

CASQUETTES POUR Tous les Collèges

Grandeurs 6½ à 7¼
\$1.00

CEINTURE de Collégiens:

En laine noire 4" x 100":
\$1.25
En laine verte 4" x 90":
75 c.

2e PLANCHER

CHOISISSEZ VOTRE PARDESSUS D'AUTOMNE DANS CES DEUX GROUPES

PARDESSUS

D'AUTOMNE POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Modèles raglans avec ceinture circulaire, épaules régulières, devants croisés avec ceinture circulaire, modèle "Tube" ou "Slip on". Les tissus et teintes en vogue sont en évidence.

Grandeurs: 34 à 46.

\$10⁰⁰

PARDESSUS

D'AUTOMNE VALEURS DE \$18.75 à \$25.00

Pour celui qui désire un pardessus de haute confection, il ne peut se présenter de plus belle occasion. Tweeds d'importation anglaise, écossaise et irlandaise, teintes et patrons en vogue. Modèles Raglan, Balmaçan, "Slip on".

Grandeurs: 34 à 48.

\$15⁰⁰

Chez POLLACK — 2e PLANCHER

COMPLETS 2 PANTALONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

CONFECTION SUPERIEURE

\$25⁰⁰

Nous commençons la saison d'automne avec de réelles valeurs en fait de tissus et confection tout à fait supérieure:

WORSTEDS ANGLAIS
"TWISTS" TWEEDS IRLANDAIS
TWEEDS "HARRIS" ECOSSAIS
SERGES BOTANY ANGLAISES

STYLES pour HOMMES et Jeunes GENS — Corpulents et Semi-Corpulents — Toutes les nouvelles teintes automnales.
Grandeurs: 34 à 48.

MAURICE POLLACK

UN ENSEMBLE DE 10

QUI AIDERA AUX PARENTS A RESOUDRE
LE PROBLEME DES ACHATS POUR LA
DES CLASSES

Chaque item dans cette annonce mérite votre attention tant d'occasions d'économies et votre sens pratique vous ne devez pas laisser passer une telle opportunité. L'acquisition d'un ensemble de 10 articles pour vous un achat judicieux, que dans votre budget d'Ouverture des Classes, vous aviez assurément cru devoir vous coûter davantage. Venez chez Pollack, comparez et vous achèterez car c'est l'endroit des économies véritables.

CET ENSEMBLE COMPREND:

Un complet en tweed ou en cheviot bleu-marine, avec 2 pantalons golf, grandeurs: 27 à 33; ou en serge Botany, bleu-marine, grandeurs: 24 à 28.

1 set de chemise et caleçon ou une combinaison "Penman" 71; ou un set de chemise et caleçon ouaté.

Une chemisette ou une chemise.

Une paire de bas golf, pure laine.

Une cravate en soie.

Une casquette en tweed ou en serge.

Une paire de souliers ou bottines.

Un set de pyjamas ou robe de nuit en flanellette ou broadcloth.

Une valise à main ou un sac d'écolier.

\$9⁹⁵

Nos clients qui voudront prendre avantage de cette occasion sans précédent et qui ne pourront venir à notre magasin sont priés d'écrire sans tarder et de donner toutes les spécifications nécessaires. Nous vous assurons une livraison prompte et satisfaisante.

PEP donne l'élan

TOUJOURS SUCCULENT



PEP de Kellogg est toujours agréable au goût. Apprécié de toute la famille, au déjeuner, au lunch ou au souper. Flocons de blé croustillants, additionnés de son, riche en substances nutritives et légèrement laxatif, PEP est prêt à servir. Délicieux avec du lait ou de la crème. Régalez-vous-en souvent. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Flocons de Son Vraiment Améliorés . . . Prêts à Servir

"COIN DES COLLEGIENS"

"LA VOIX D'UNE MERE"

Mon cher ami, quand un jour, le Temps à ton âge vient ajouter sa vingtième année, alors que tu laisses derrière toi toute une jeunesse remplie de joies et de plaisirs, mais qu'en face, la vie s'annonce sérieuse, pleine de luttés et de sacrifices, n'as-tu jamais écouté la voix de ta mère? N'as-tu jamais interrogé son cœur? Mon ami, dans un élan d'amour maternel, ta mère te dira ceci:

"Quand dans ton berceau garni de dentelles, on te déposa, ô mon fils, tout le bonheur du ciel passa dans mon âme. Le reste de l'univers n'existait plus pour moi: tu étais mon trésor et ma vie! L'anxiété, l'attente, l'inquiétude, tout cela disparaissait dans la voile de l'oubli, pour faire place au rayonnant soleil de ta chère présence; et quand au retour du baptême, je déposai sur ton petit front de chrétien, un baiser d'amour et d'adoration, ma joie, je crois, devait ressembler à celle de la Vierge devant son Divin-Enfant. Déjà je rêvais pour toi de glorieuses destinées: je te voulais grand, noble et beau."

"Et toi, sans souci de mes émotions maternelles, tu dormais. . . . poings fermés, rêvant aux anges, sans penser à l'immense tendresse que tu apportais à ta mère."

"Et les jours passèrent. . . ."

"Un matin, je m'en souviens, tu daignas sourire à ta maman et dans tes beaux yeux de chrétien, j'entrevis ce rayon d'intelligence que j'épiais depuis des jours; et de mon cœur monta vers le Ciel un élan d'innée reconnaissance. Depuis, chaque jour m'apporta une joie nouvelle qui me faisait oublier mes nuits sans sommeil, les soins épuisants qu'exigeaient ton jeune âge."

"Puis un jour, je connus l'angoisse poignante qu'endure toute mère aimante devant la souffrance de son fils. Penchée sur ton petit lit, je veillai des jours et des nuits entières, te disputant à la mort avec une énergie farouche. Enfin, Dieu se laissa toucher et tu revins à la santé. De nouveau je goûtai la caresse de tes deux petits bras autour de mon cou, de tes petits baisers sur mes joues."

"Et les années passent. . . ."

"Un beau matin, tu partis pour l'école, sac au dos, comme un brave. Tes succès comme tes petits chagrins trouvèrent dans mon cœur un écho fidèle. Cette première année de classe fut aussi celle de ta première communion. Avec quel soin, j'ornai ton cœur pour ce grand jour! Enfin, il arriva et dans l'extase de ce nouveau bonheur, mes

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISERABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux litres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des empoisonnements, mauvaises digestions, élimination lente, poisons dans le corps. Malheureusement.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement par le régime et par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carters Liver Pills (Pillules Cartier pour le Foie). Purement végétal, inoffensif. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusés les succédanés. S'éc. chez tous les pharmacien. 247

Une huile pour tout le monde. — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues, mais l'huile Electrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues, l'ont placée au premier rang et la retiennent là on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



Rectification quadruple . . . patience et soin à vieillir le produit . . . tout cela ne suffit pas à expliquer les subtiles qualités qui distinguent le Geneva de Melchers.

C'est au tour de main du maître-distillateur, bien plutôt qu'à un simple procédé mécanique, qu'il faut attribuer ces qualités du gin CROIX D'OR de Melchers.

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

10 onces \$1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL ET BERTHIERVILLE

QUATRIEME CENTENAIRE

Premier Québec
DEUX CIVILISATIONS
Un autre service de Cartier

Les grandes actions ont des répercussions lointaines, et les véritables services une portée insoupçonnée.

C'est ainsi que Cartier vient de nous rendre un service signalé, à l'occasion du quatrième centenaire de sa découverte du pays, ou on le fête avec tant de raison cette année.

Gaspé, pointe solitaire lorsque le navigateur malouin y érigea sa première croix de bois, est devenu un carrefour ou se sont rencontrées dimanche deux races et deux civilisations, toutes deux représentées par les plus brillants de leurs fils.

Les uns y étaient chez eux, sur une terre que leurs familles occupent depuis plus de trois cents ans; les autres, venus d'outre-mer; tous intéressés au plus haut point par les affinités qu'ils se découvraient, et les particularités, que le travail des siècles et le séjour sur des continents différents ont produites en eux.

Les deux races ne vivent pas non plus ici comme elles le font en Europe. Là, elles sont voisines et ont chacune leurs intérêts. Ici, elles font un seul et même peuple.

Normands et Saxons ont déjà accompli de grandes choses en mêlant leurs qualités et en mariant leurs aptitudes; Anglais et Français peuvent aussi faire de grandes choses sur la terre d'Amérique si, au lieu de chercher à se dominer les uns les autres, ils mêlent leurs qualités et orientent harmonieusement

rêves ambitieux de jadis se changèrent en un beau rêve mystique; je demandais pour toi ce que désire toute mère chrétienne en pareil jour: la vocation religieuse. Je rêvais de te voir un jour gravir les degrés de l'autel, élever dans tes mains l'Hostie sainte et tracer sur mon front ta première bénédiction de prêtre."

"Et les années ont fui! Te voilà grand, mon fils, presque un homme, te voilà à l'âge où il faut sacrifier ses plaisirs pour la vie sérieuse. Avant longtemps il te faudra choisir ta voie. Puisse-tu, mon cher enfant, marcher toujours droit et ferme dans celle que le Bon Dieu t'a tracée. Quelle que soit ta vocation, prêtre, religieux ou homme du monde, toujours il te faudra lutter; la vie est un combat! Soit courageux, sois brave, ne crains pas d'entrer sur le champ de batailles, l'avenir est à ceux qui luttent. Sois charitable, sois bon; à travers les corps, vois les âmes, ce sont elles qui comptent. Sois pieux, franchement à la face du monde; sois un chrétien fervent, sans peur et sans reproche. Le Christ nous a légué, à nous, une religion sublime, fais-toi son chevalier servant. Garde jalousement ton cœur; aime la souffrance, c'est elle qui fait les hommes. C'est à souffrir qu'on aime le sacrifice; c'est dans la souffrance qu'on puise l'humilité, la piété, l'amour des grandes convictions, l'idéal d'un jeune homme de vingt ans."

"Si Dieu te veut prêtre, mon fils, souviens-toi que tu seras un autre Christ, que tu es le ministre de Dieu chez les âmes. Souviens-toi que là, il faut être pur, humble, noble, sacrifié. Il faut aimer la souffrance, le sacrifice, la prière. Souviens-toi enfin que tu dois être un. . . . saint."

"Cependant si Dieu te veut dans le monde, souviens-toi encore que tu es chrétien; qu'il y a plus de bien à faire, là, qu'ailleurs. Rappelle-toi toujours que le Christ a besoin d'apôtres pour sa vigne, qu'il a besoin de chevaliers pour ne pas rougir de sa foi et pour la défendre. Souviens-toi toujours que jadis j'avais rêvé, pour toi, un chrétien fervent, sans peur et sans reproche, un chevalier servant du Christ."

"Et puis, mon fils, souviens-toi que ta mère est ta meilleure amie. Dieu a mis au cœur des mères un amour si profond, si vivace qu'il résiste à tout, même à la mort; et toujours dans tes luttés, tout le long de ta vie, morte ou vivante, je serai là pour te soutenir si tu défailles, pour te relever si tu tombes, pour te bénir quand tu auras fait ton devoir. Va, mon fils, et sois tout cela."

Et toi, mon ami, tu seras là, debout devant ta mère, les yeux baignés de larmes. Ton cœur aura frémi d'idéal à la voix de ta mère. Alors tu seras fort, vaillant, armé pour la lutte. Tu ne craindras pas de descendre dans la lice et de crier bien haut: "Vive le Christ!" Mais là, souviens-toi que cette force, tu l'as reçue, un jour, de ta mère!

leurs aptitudes.

Les fêtes de Gaspé ont été sur ce point une leçon qui devrait profiter à tous ceux qui se cantonnent dans leur individualisme, et s'obstinent à ne point voir ce qui existe. S. E. Mgr Ross a dit excellemment, et dans une circonstance qui donnait à ses paroles une portée particulière: "Nous sommes restés français, et nous avons la ferme détermination de le demeurer, afin de contribuer, par notre culture particulière, à rendre plus grande et plus forte la nation canadienne."

x x x

Plus grande et plus forte la nation canadienne.

Voilà des paroles à retenir et à méditer.

Certains Anglais d'Angleterre, ou du Canada, se font illusion s'ils croient qu'une nation exclusivement anglaise peut exister longtemps au nord de la ligne quarante cinquième. La formidable république anglo-saxonne du sud est un centre d'attraction trop puissant pour qu'un tout petit peuple de même langue et de même mentalité puisse vivre longtemps à côté d'elle, sans devenir son satellite.

Il faut au Canada un peuple particulier; la Providence l'a préparé comme elle prépare toutes choses, sans que nous devinions tout de suite ou elle veut en venir.

Les Français ont découvert, colonisé au prix d'efforts inouis; ils ont pleuré des larmes de sang et ont cru tout perdu lorsque le sort les a violemment séparés de la mère patrie.

Les Anglais se sont acharnés à conquérir; ils y ont mis le temps, les efforts, les sacrifices; puis, quelques années plus tard, se sont trouvés avec l'ancienne colonie française comme seule possession américaine.

Et maintenant le recul des années révèle les grandes lignes du plan providentiel: Le petit peuple qui paraissait devoir périr d'inanition parce que arraché trop tôt aux bras maternels, a durci dans l'épreuve; il a grandi comme ces plantes qui, grâce aux sucres du sol qui leur conviennent mieux, surgissent partout, vigoureuses, à travers celles qu'on avait mises à leur place. Les Anglais se sont appliqués en vain à amener les immigrants à flots pressés; les immigrants ont coulé en nombre vers le sud, pendant que les autochtones continuaient de grandir au nord.

x x x

La leçon devrait maintenant avoir duré pour porter ses fruits;

La nation canadienne est une nation formée de deux grands races qui doivent grandir harmonieusement l'une à côté de l'autre, et appliquer leurs qualités à développer un pays qui ne peut manquer de devenir puissant et prospère s'il reste fidèle à ses destinées, parce qu'il compte parmi les mieux pourvus de ressources naturelles.

Puisse cette leçon du centenaire de Cartier paraître évidente aux yeux de tous.

Jules DORION.

LE CARDINAL

PERCE, 28. — La récente visite de Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, en Gaspésie, restera mémorable à plusieurs points de vue, mais personne, peut-être, n'en conservera un meilleur et plus ému souvenir que les deux jumeaux de M. J. N. Trotter, l'agent de la gare du Canadien National à Percé.

Pendant que les excursionnistes amenés par le train spécial organisé sous les auspices des Voyageurs de Commerce, de Montréal et la Société Saint Jean-Baptiste de Québec, se rendaient en auto jusqu'au village le Cardinal entra dans la petite gare, si proprette qu'il en félicita l'agent, et se mit à questionner les dix enfants de M. Trotter sur l'histoire du Canada et en particulier sur la découverte de Cartier. Charmé par les réponses intelligentes et civiles des petits, il les invita à visiter son wagon particulier, puis à goûter. Il demanda aussi aux jumeaux de chanter. Comme ils se faisaient un peu prier, il leur permit de chanter lui-même pour eux s'ils voulaient bien se rendre à son désir. Cette aimable promesse fut scrupuleusement tenue après que les deux garçons eurent chanté "Frère Jacques" tout au long.

Il y a maintenant deux jumeaux gaspésiens qui pourront dire sans se vanter, que le Primat de l'Eglise canadienne a chanté pour eux seuls.

ANNONCEZ DANS LE PEUPLE

ELLE NE POUVAIT RIEN TENIR

LE RHUMATISME LA LAISSAIT SANS FORCE

Elle fait maintenant ce qu'elle veut.

Un autre cas de rhumatisme de longue date a cédé au traitement, qui est maintenant reconnu dans le monde entier comme réellement scientifique. La patiente elle-même écrit ce qui suit:

"Après avoir souffert pendant dix-huit ans de rhumatisme dans les bras, les mains, les jambes et les pieds, je me décidai, il y a deux mois, à faire l'essai des Sels Kruschen. Je me plais à dire qu'ils m'ont fait beaucoup de bien. J'avais suivi des traitements électriques aux hôpitaux et essayé beaucoup de soignant remèdes, sans éprouver aucun soulagement. Mes mains étaient si mal en point, par moment, que je ne pouvais m'en servir, ni même rien tenir. Depuis que je prends des Sels Kruschen, je puis faire, à peu près, tout ce que je veux. Je les recommanderai toujours. (Mme) L. B.

A moins que les reins — ces filtres du corps — ne fonctionnent proprement, certains déchets acides, au lieu d'être éliminés, polluent la



circulation et déterminent des symptômes fâcheux; rhumatisme chez l'un, fatigue extrême chez l'autre. Il faut alors un désobstruant spécial pour les reins. Les désobstruants ne sont pas suffisants. Il est admis, aujourd'hui, que les Sels Kruschen sont un des meilleurs diurétiques du rein qui existent, pour expulser les impuretés, par l'action directe sur les cellules rénales, causant ainsi un nettoyage copieux et plus rapide et balayant les formations nuisibles de ces déchets acides.

Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies, à 45c. et 75c. la bouteille.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions ci-dessous le texte d'une lettre adressée à M. Armand Lavergne, M. P., par la Société l'Assomption, de Moncton, N. B.

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION
Case Postale 364
Moncton, N. B.

15 août, 1934.

M. Armand La Vergne,
Chambre des Communes,
Ottawa.

Cher monsieur,

Le Conseil Général de la Société l'Assomption réuni en assemblée plénière le 8 août dernier a adopté la résolution suivante:

"Qu'une lettre soit envoyée à M. Armand La Vergne, le félicitant de sa généreuse attitude et des nombreuses luttés qu'il sait mener avec tant d'ardeur lorsqu'il s'agit de défendre la cause de notre langue française, tant en chambre qu'ailleurs."

La Société l'Assomption plus que toute autre peut être, en raison de sa situation et de son action, est en mesure d'apprécier ce geste d'un homme qui ne craint pas de se lever et de réclamer énergiquement ce qui de droit revient à notre race. Société Nationale des Acadiens forte de quelque 10,000 membres, mais entourée d'éléments à tendances trop souvent francophobes, elle doit à chaque instant batailler ferme pour conserver ce que nous avons acquis et arracher par parcelles ce que l'ignorance et le fanatisme s'obstinent à ne pas nous concéder. Les luttés ont été et sont encore nombreuses, quelque peu rudes parfois, mais les Acadiens sont plus

français que jamais, et entendent bien le demeurer.

Vous comprendrez peut-être alors pourquoi il nous fait tant plaisir de constater que, dans la province voisine et dans la capitale du pays, des hommes éminents soient animés des mêmes sentiments que nous, et s'efforcent sans cesse de donner à notre langue une place digne d'elle.

Nous suivons d'un intérêt non déguisé vos activités et nous applaudissons à vos efforts; puissions-nous un jour parvenir au triomphe.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments très distingués.

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION
Par: (signé) C. F. SAVOIE
Sec.-Trésorier-Général.

Pour copie conforme.

TROIS-SAUMONS

VIE SOCIALE

M. et Mme Achille Hudon, Mlle Rose-Hilda Bourgault, M. Edmond et Mlle Dolorès Hudon se sont rendus à Saint-Pascal, où ils ont visité des parents.

AVAIT PERDU FOI AUX REMÈDES

Mme K. Meinberger de Reading, Pa., écrit: "Mon mari souffrait de constipation depuis des années et lorsque les pilules ne lui firent plus d'effet il perdit foi aux remèdes. Cependant le Novoro du Dr Pierre lui procura du soulagement et il ne cesse de le louer depuis." Cette médecine de plantes sans rivale, stimule l'action des organes d'élimination. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr Peter Fahrney et Sons, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Ceci Vous Plait ?

Il a oublié que son pneu de rechange était crevé. Une panne en route nécessita une réparation inattendue. Ce n'est pas de l'économie, mais une extravagance de sortir en automobile avec un pneu de rechange qui n'est pas en condition parfaite.

Nous réparons les pneus d'après la méthode des usines Goodyear, et nous employons les meilleurs matériaux Goodyear. Vous serez surpris du coût infime.

REPARATIONS DE PNEUS PAR LA METHODE DES USINES

GOODYEAR

HERVE VEZINA

MONTMAGNY, P. Q.

ARTICLES

ECONOMIQUE-RENTREE

Vous y trouverez au prix de ce ensemble se



Malgré le bas prix extraordinaire de cet Ensemble, nous avons inclus aussi le joli . . .

COFFRET D'ECOLIER

L'HEURE BLEUE

Par DENYSE



EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

LES TISSUS PRATIQUES POUR NOS FILLETES

Les cotons représentent une famille nombreuse, variée, ou l'on peut trouver autant de petites robes que l'on veut.

Voici tout d'abord les cotons serrés, ceux qui imitent la toile: piqué et ottoman, popeline, toile de coton. On en fait de jolis costumes tailleur d'été pour les fillettes, entre six et quinze ans: la vraie toile de lin, plus coûteuse, sera réservée aux "grandes filles"; mais comme il existe, en coton, d'excellentes interprétations de la toile en coloris aussi fins et aussi variés, inutile de faire des frais exagérés pour nos petites.

D'autres tissus de coton plus légers et imprimés, du genre zéphyr (et dont les noms, très connus maintenant, signifient la résistance parfaite à l'eau de mer et au soleil, sans oublier la lessive), nous donneront les robes de jardin, légères et floues, mais non transparentes cependant.

Les fleurettes multicolores sur fond très clair restent fort élégantes; cependant, on aime beaucoup aussi les quadrillés très fins, les écossais vifs, les rayés, les pois en toute grosseur... Ces derniers semblent les préférés, surtout en blanc sur fond de couleur. On peut aussi mélanger très agréablement du tissu à pois avec l'uni. Des cravates et des parements à petits pois sur un ensemble blanc ou bleu uni sont de l'effet le plus nouveau.

Plus légers encore et à demi transparents voici les voiles, les indiennes véritables. Certaines mantes en raffolent pour leurs fillettes. Brodés de plumetis sur ton ou en couleur, les voiles de coton fin sont aussi jolis que de la mousseline de soie ou de fil et beaucoup moins vite froissés, moins délicats à porter. Ils rivalisent avec l'organdi uni, façonné ou brodé pour la façon des robes plus habillées.

Les voiles unis et les organdis offrent l'avantage de se travailler très facilement. Le moindre jeté de fleurettes, la moindre petite bordure de couleur, même de grosses piqures au point de chaînette, suffisent à orner ces très courtes robes d'enfant.

N'oublions pas le petit chapeau assorti à la robe qui complète si bien une toilette enfantine. La capeline souple de toile de soie piquée, le bonnichon de voile ou de zéphyr coulé, enfin le très élégant chapeau d'organdi tendu ou fait de plusieurs lames superposées, voilà de quoi orner la petite

Sourires

L'ESPRIT DE REPARTIE

Le prince d'Orange étant en marche pour une expédition secrète, un officier de sa suite le pria de lui en confier le but.

—Etes-vous capable de bien garder un secret? lui demanda le prince.

—Oui, monseigneur.

—Eh bien! moi aussi.

La maréchale d'Albret n'avait, paraît-il, qu'un petit défaut; celui de trop caresser la divè bouteille. Un jour, constatant devant un miroir qu'elle avait le nez bien rouge:

—Ou diable, fit-elle, ai-je pris un nez comme cela?

—Au buffet, lui répondit une amie, qui avait son franc-parler.

MALENTENDU

Une vieille dame pénétra en coup de vent chez un marchand de piéges:

—Donnez-moi un piège à souris! Vite! Vite! Je veux attraper mon autobus!

L'employé la regarde d'un oeil rond et ne comprend pas comment cette vieille dame pourra attraper son autobus avec un piège à souris...

frimousse de notre fillette, selon son âge ou les circonstances.

Nous attirons l'attention des jeunes mères sur cette question du chapeau, car celui-ci nous semble un peu négligé depuis quelque temps. Il semble qu'on admette trop facilement sa suppression... ou sa simplification extrême (sous forme de béret). C'est une faute de goût, et c'est retirer à l'enfant une parure charmante, qui l'embellit plus encore que la robe.

PRESENTATIONS

Un homme soulève son chapeau en entrant dans un lieu public; il le garde à la main dans un cimetière, une église, une salle d'hôpital.

On salua en entrant dans un restaurant, on salua en sortant.

A table d'hôte, au moment de s'asseoir, on esquissa discrètement un salut circulaire.

Ces obligations s'adressent également aux dames qui ont besoin de se montrer bien éduquées pour être charmantes.

Le salut accompagné d'une ébauche de sourire conquiert les esprits en faveur de l'arrivant.

Une jeune femme qui salue une femme âgée doit s'incliner avec une nuance de déférence. Elle fait de même pour un monsieur âgé.

Un homme rencontrant une dame dans un escalier s'efface sur son passage et la salue.

Certaines personnes que l'infortune a touchées n'aimeraient pas être rencontrées dans la rue, le matin, alors qu'elles vaquent à quel que besoin du ménage, au marché, par exemple. Un monsieur ou une dame bien élevée qui rencontrent de la sorte une personne qui fait mine de ne point vouloir être vue savent ce qu'il convient de faire.

Mais si, au contraire, la personne rencontrée ne rougit point de sa situation et en accepte bravement la modestie, c'est alors un devoir de la saluer. En ce cas, la personne rencontrée indiquera par un souri-



"DIMANCHE TU GARDERAS..."

"Claire, ne sors pas mes habits propres pour demain, dit Eugène Lamarche. Je travaille.

—Mais, demain, c'est dimanche!

—Je fais de l'extra: le contre-maitre a demandé des hommes et j'ai promis.

—Voyons, Eugène, tu n'y penses pas: travailler le dimanche, manquer la messe!

—Ce n'est pas de ma faute, j'ai promis... et puis, on est payé temps double...

—Fais comme tu voudras, mais ça ne porte pas chance, soupire la femme de l'ouvrier.

—Allons, allons, la mère, ne te fais pas de bile; pour une fois, je n'en mourrai pas", ajouta Lamarche en manière de conclusion, tandis qu'il allumait sa pipe pour se donner une contenance.

Ce n'était pourtant pas un mauvais sujet qu'Eugène Lamarche. Il travaillait à la même manufacture depuis vingt ans et jouissait de l'estime de ses patrons.

Honnête homme, peu dévot; toute sa religion consistait dans l'accomplissement des devoirs pascaux et dans l'assistance à la messe du dimanche.

Lorsque tout à l'heure, on avait demandé des hommes de bonne volonté pour le lendemain, il s'était offert, par crainte des camarades qui l'auraient traité de "scrupuleux", et aussi à cause d'un bon gain en perspective.

Et il allait donc manquer la messe, pour la première fois, à quarante ans. Pour la première fois, il allait travailler le jour du Seigneur.

Le dimanche matin, il se leva de mauvaise humeur et, prenant soin d'éviter les rues trop fréquentées, s'achemina vers l'église.

Il songeait à sa femme et ses quatre petits enfants qui, bientôt, se rendraient à l'église, tandis que lui, chef de famille, serait au travail.

Le ciel était clair déjà. Un beau soleil endimanché frappait obliquement les fenêtres et dorait les toitures.

Mais notre ouvrier n'en était que plus morose.

Eugène Lamarche transportait dans un camion à deux chevaux les énormes rouleaux de papier d'une pulperie de la banlieue. Or, ce jour-là, on complétait la cargaison d'un navire en partance le lendemain.

Il était huit heures et la messe sonnait dans tous les clochers, quand notre homme assis sur le devant de sa "charge", entra dans

re qu'il ne lui est pas désagréable d'être vu.

Le monsieur qu'une dame rencontre dans la rue s'arrête et se découvre, la dame a le devoir de dire tout de suite: "Couvrez-vous, je vous en prie."

La dame ne doit jamais oublier de prononcer cette petite phrase qui, pour beaucoup de messieurs, est une permission rassurante.

Les présentations. — On ne présente pas un ecclésiastique. Les présentations sont faites par le maître de maison. Lorsqu'une personne entre dans un salon, le maître de céans la nomme avec ses qualités, puis il dit à l'arrivant le nom des personnes présentes. C'est la présentation générale. A une réception l'on présente les messieurs aux messieurs, les dames aux dames. Deux hommes présentés l'un à l'autre se serrent la main. Les dames se saluent en souriant.

La mode américaine, qui est excellente, demande que la personne, en serrant la main de son compagnon, lui répète son nom, c'est une manière parfaite, une coutume qui facilite l'entrée en relations.

Miettes

LE NETTOYAGE DES BROSSES

Ne lavez les brosses que le moins possible et ne se servir pour cela que d'eau froide dans laquelle on verse une petite quantité d'ammoniaque. Eviter de mouiller le bois; pour cela il faut les faire sécher en les posant sur les crins et non sur le dos. Il est préférable, le plus souvent, d'opérer ce nettoyage avec du son très sec qui enlève très bien l'encrassement sans ramollir les crins.

Maintenant, si vous ne voulez pas avoir à recommencer trop souvent; et pour assurer à vos brosses une durée sensiblement plus longue, ayez soin de ne jamais les poser sur le dos: vous éviterez ainsi que la poussière ne pénétre entre les crins.

POUR AVOIR DES OEUFS FRAIS EN HIVER

Le meilleur moyen d'avoir des oeufs frais en hiver est de donner aux poules du grain préparé spécialement pour les faire pondre. Cette préparation est peu coûteuse. Elle consiste à délayer dans 10 litres d'eau 1 kilogramme de chaux vive, puis à asperger avec le lait de chaux ainsi obtenu le grain préalablement mis en tas. On remue ensuite à la pelle et on laisse sécher.

Ce régime doit être interrompu de temps en temps, afin de laisser les poules se reposer suffisamment.

Pour la première fois de sa vie, il se sentait gêné dans ses habits de travail. Si quelqu'un le dévisageait, il avait l'impression que cet inconnu se disait: "Tiens, en voilà un qui n'a pas entendu long de messe!"

Il était presque à destination quand une automobile, dépassant à toute vitesse le lourd véhicule, frôla rudement l'un des chevaux. L'animal s'élança en avant. Surpris, Eug. Lamarche fit un faux mouvement, perdit l'équilibre et tomba.

On le relève tout en sang. Un médecin aussitôt appelé constate une fracture de la jambe et de graves contusions par tout le corps. C'est un repos complet de cinq ou six mois.

Pendant ce temps il n'y aura pour faire vivre la famille, payer les frais de la maladie, que le demi-salaire perçu par la victime. C'est la misère! C'est le recours obligé à la St-Vincent de Paul, recours toujours humiliant pour l'ouvrier laborieux.

Pauvre Eugène Lamarche, comme son travail du dimanche ne l'a pas enrichi!

Le brave homme reçut cette épreuve comme un avertissement du ciel. Il réfléchit. Il comprit. Eclairé par ses souffrances propres et par les privations des siens, il se repentait. Bien plus, il devient un chrétien convaincu, le modèle de sa paroisse.

Maintenant, lorsqu'on parle en sa présence des gains par le travail du dimanche, il hoche la tête et dit: "Prenez-en ma parole, ça ne porte pas chance".

Et il raconte son accident.

TENNIS, GRACE ELEGANCE

Des littérateurs de talent ont écrit mille choses justes et charmantes sur le jeu de tennis comparé à l'éternel jeu de l'amour et pris comme un symbole très large de la vie. Echange de balles, échange de coeurs; succès et défaites, matches, championnats, rivalités, balles perdues: le sujet est beau et prête aux ingénieuses variations sur le thème du sentiment et aussi du "struggle for life".

Voyons-le aujourd'hui d'un point de vue beaucoup plus terre-à-terre.

Né de l'ancien jeu de "courte-pau me" auquel s'adonnaient les derniers Valois, le tennis émigra en Angleterre—ou il reçut son nom—et c'est de là qu'il nous est revenu à la fin du XIXe siècle. Il a très vite conquis toute la jeunesse.

SOUHAIT

Ah! ne plus rien savoir des livres, ni de son temps; n'être que soi... N'obéir plus à d'autre loi qu'au caprice infini de vivre.

Arbres, roses, nuages, sources, n'aimer que cela, près de toi... Goûter le calme du vieux toit comme un amer fruit qu'on savoure?...

Beaux jours que je voudrais connaître bercez mon coeur, il fait si laid! Dehors, il vente, il pleut... Quel est ce bruit de mer à la fanêtre?

C'est Paris qui gronde sans trêve, sa fièvre ignore le repos... Eveillons-nous de notre rêve: on entend crier les journaux...

André PAYER.



Les CAPSULES ANTALGINE SOULAGENT TOUJOURS

Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main. En vente partout, 25c

Jeunes Garçons

Pour les jeunes garçons qui atteignent une quinzaine d'années, le pantalon long est de rigueur: en toile blanche ou plutôt en flanelle blanche, accompagne de la chemise de sport, blanche également, en

Jeunes Champions

C'est un sport qui convient aux enfants dès le plus jeune âge: il y a même grand avantage à initier les enfants le plus tôt possible à ce jeu si amusant pour eux et qui développe si bien l'adresse, le coup d'oeil, la précision des mouvements et la force physique élégante. Nous connaissons de jeunes champions, âgés de quatre et cinq ans, qui ont déjà une réelle maîtrise.

Le tennis convient parfaitement aux jeunes filles (ce qui n'est pas le cas de tous les sports modernes). Elles y réussissent d'ailleurs fort bien et tiennent tête aux partenaies masculins les mieux entraînés.

De sérieuses et franches amitiés se créent entre jeunes gens, sur le court ensoleillé ou l'on dispute court toisement sets et manches parmi les rires et les plaisanteries de bon aloi.

Et même si des sentiments plus profonds et plus tendres viennent à se former entre champion et championne, il est rare que ces sentiments ne se trouvent pas heureusement influencés par le grand air, la gaieté et la loyauté du jeu. Le tennis est un bon terrain d'entente; on apprend à s'y connaître mieux que partout ailleurs. Les caractères s'y révèlent promptement, les aptitudes physiques et morales se trahissent vite (et les défauts aussi); entre chaque partie, il y a des temps de repos ou l'on peut causer agré-

blement et échanger beaucoup d'idées. Jeunes hommes et jeunes filles prennent sur le terrain de jeux l'habitude bienfaisante de se mouvoir et de respirer librement; ils y gagnent en beauté et en élégance.

tissu cellulaire ou en jersey, à manches courtes. Il est de moins bon goût de porter des chemisettes de couleur. La question des chaussures est réglée par une nécessité scrupuleuse de respecter le bon état du terrain. Jeu des filles et jeunes gens adoptent le soulier de tennis en toile blanche à bouts renforcés, à semelles "crêpe" ou chromées. Il ne faut pas essayer de faire des économies dans l'achat de ces chaussures... L'usage en est telle pour les bons joueurs, qu'un article de premier choix s'impose absolument.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline... Lithinée... Pétillante... Digestive

Les personnes atteintes de Rhumatisme, Acide Urique, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin, ont grand avantage à prendre les Lithinés du Docteur Gustin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

Franco par la poste. 50 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies — La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614 Ave Delorimier, Montréal

Pour la Jeune Mère

Le Porter Champlain est la nourriture par excellence pour la jeune mère qui nourrit son bébé, car il contient, sous une forme agréable et parfaitement assimilable tous les éléments nécessaires pour soutenir ses forces.

Le Porter Champlain est agréable au goût et se digère sans effort; il est prescrit par les médecins et employé régulièrement dans les hôpitaux.

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Porter Champlain

Fabriquée par LA BRASSERIE CHAMPLAIN Ltée BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE

Si vous souffrez de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

50 Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Le Navire et les Délégués Français Suivent le Sillage de Cartier



Respectueux des traditions, ces armateurs n'oublient pas qu'ils sont dans les eaux canadiennes. C'est pourquoi ils sont allés rendre officiellement visite au gouverneur-général du Canada, le Comte de Bessborough. On remarque ici, de gauche à droite M. H. L. Artur, secrétaire-général de la Compagnie générale transatlantique; M. Henri Cangardel, administrateur-directeur de la Compagnie, Paris; le commandant Victor Barthelemy, C.M.M. du paquebot "Champlain", et M. A. Labelle, agent général de la Compagnie, à Montréal. Les délégués furent reçus au quai par M. G. E. Milton, de la Ford Motor Company of Canada Limited qui mit à la disposition des délégués trois nouvelles voitures du type Ford V-8 pour la durée de leur séjour dans la vieille capitale.

NOTES LOCALES

ACHAT ou VENDE DE DEBENTURES

Paroisses — Villes — Hopitaux — Communautés Religieuses — Bons du Gouvernement, etc., etc.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme Arthur Dompierre, de La Tuque, sont pour quelques jours, en promenade chez leur mère, Mme Edmond Thivierge.

M. et Mme Paul Mercier ont passé le dimanche à Berthier, chez leur père, M. Cléophas Mercier.

Mlle Anna Fortin, de Sainte-Anne de la Pocatière, était, cette semaine, en visite chez son amie, Mlle Joséphine Dubé.

Mlle Anna Fortin, de Sainte-Anne de la Pocatière, était, cette semaine, en visite chez son amie, Mlle Joséphine Dubé.

SOIERE

Comme l'an passé, les Artisans de Montmagny tiendront une offensive de recrutement encore cette année.

Cette offensive s'ouvrira par une soirée de famille qui aura lieu à l'Hotel-de-Ville de Montmagny, le dimanche 2 septembre 1934, à 8.15 heures P. M. Le président-général de la Société, le Commandeur Rodolphe Bédard, sera présent. Tout le public est cordialement invité à se rendre en foule.

LECONS DE PIANO

Ayant obtenu mon lauréat de musique l'an dernier, j'informe le public que je donnerai des leçons de piano à partir du 4 septembre, à un prix populaire. Je sollicite votre bienveillant encouragement.

Mlle M.-Thérèse BERNIER, Salle des Chevaliers de C. 3 rue Sainte-Julie, Montmagny.
3 fois.

QUARANTE-HEURES

Dimanche prochain, s'ouvriront dans notre Eglise, les pieux exercices des Quarante-Heures. Nous nous rendons tous à l'invitation de Jésus qui veut bien quitter sa prison d'amour pour répandre ses grâces abondantes sur notre paroisse, sur nos familles, et écouter les suppliques que chacun formulera avec ferveur et confiance au pied du magnanime et puissant Roi.

Mlles Marthe et Gilberte Doyer, de Québec, ont passé quelques jours chez leur oncle, M. Jos. C. Hébert.

A L'ETUDE MAINTENANT

Juillet et août sont passés avec la rapidité de tout ce qu'emporte le temps. Pour notre belle jeunesse qui vient de prendre pied sur la route de la vie, soucieuse de se préparer de beaux horizons, elle va retourner toute joyeuse vers le toit qui l'attend, reposée et avec un nouveau courage, reprendre livres et cahiers sous le regard vigilant du maître ou de la maîtresse, dont l'érudition sera tout au service de l'élève intelligent qui veut être quelque chose dans la sphère où Dieu l'a placé. Allez, chers amis, vous aguerriez au foyer de la science; gravez dans votre jeune mémoire les grandes vérités qu'il vous faudra soutenir dans l'impasse où nous sommes, pour palier contre les sophismes qui surgissent de tous côtés, dans le but d'éteindre cette flamme religieuse et morale qu'a su entretenir la vaillance de nos ancêtres, et qui pleureraient à chaudes larmes, s'ils n'étaient dans la béatitude, en voyant comme la plupart ont fait "fi" des principes qu'ils croyaient avoir transmis.

C'est au pensionnat, jeunes filles, sous la tutelle éclairée des Rev. Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, que vous sera donnée cette formation qui prépare la future épouse au rôle éducatif qu'elle attend. Vous pourrez devenir le charme d'un foyer, en prêchant la morale par l'action, et en inculquant dans des âmes malleables, les caractéristiques de beautés dont la vôtre aura été marquée. Et je vois avec fierté, l'élite qui, chaque année, se détache du tronc familial pour se donner au bon Maître, et poursuivre la sublime mission.

Jeunes gens, notre Collège du Sacré-Coeur vous offre tous les avantages qui préparent les futurs

citoyens. Profitez de toutes les bonnes leçons, des bons conseils qui ne vous seront pas ménagés au cours de ces dix mois d'étude. A la belle phalange qui s'envole vers les grandes maisons d'éducation, qui préparent les futurs ministres des autels, nous souhaitons courage et persévérance.

Que le Bon Dieu bénisse la future année scolaire. Qu'il donne la santé aux dévoués professeurs et la docilité au troupeau.

Préparez vos enfants chez:

GEO. E. FOURNIER, pour la rentrée des classes. Plus que 6 jours. Venez de bonne heure pour un meilleur choix. Jolis chapeaux feutre noir pour le couvent. Etoffe noire, première qualité, bas, gants, etc. Aussi, fournitures de lit, à bon marché.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Etaient de passage à Montmagny à l'occasion des funérailles de Mme Eugène Nicole: Mme Albert Talbot et ses enfants, Robert, René, Claude et Madeleine, de Glover, Vermont. MM. et Mmes Jos. Félix Lemay et J. Samson, de Québec, M. et Mme Jos. Bernier, de L'Islet, Mlle Marie-Paule Bernier, L'Islet, Mme Jos. Poitras, de Cap St-Ignace, MM. J. Amédée Bélanger, Edouard, Réal, Edgar Bélanger, Mlle Angéline Bélanger, de Cap Saint-Ignace, M. et Mme Narcisse Proulx, Saint-Pierre, Mmes Eugène Roy et Maurice Proulx, Saint-Pierre.

Bel assortiment de coupons de crêpe rugueux, crêpe sablé, crêpe de chine, dans toutes les teintes, réduits à 59c la verge. Aussi plusieurs pièces de beau crêpe rayon, réduit à 69c la verge. Hâtez-vous de faire votre choix...

MLLE V. DION, Rue Saint-Louis, Montmagny.

BAPTEMES

Le 27 août, a été baptisé Joseph-Octave-Raymond, fils de M. Georges Coulombe, polisseur, et de Mme Coulombe, (née Marie-Blanche Robin).

Parrain et marraine: M. et Mme Octave Richard, du Cap Saint-Ignace, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, l'épouse de M. Armand Mainville, menuisier, (née Béatrice Rousseau) un fils qui a reçu au Baptême les noms de Joseph-Alfred-Jacques-Claude.

Parrain: M. Alfred Mainville, g-père; marraine: Mlle Anna Mainville, tante de l'enfant.

SEPULTURES

Nos sincères sympathies à M. et Mme William Robideau qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, Paul décédé le 28 août, à l'âge de 8 mois, et dont la sépulture a eu lieu mercredi, à 4 hres.

Le 24, est aussi décédée Fernande, fille de M. et Mme Wilfrid Bernatchez, à l'âge de 4 mois. Nos sympathies.

LES PLUS NOUVEAUX CHAPEAUX

pour l'automne à un prix unique, plusieurs modèles à \$1.69. Des manteaux, les modèles les plus nouveaux viennent d'arriver à la Maison GEO. E. FOURNIER, étant reconnu comme l'endroit le mieux assorti pour les dames.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

STUDIO

Mlle Madeleine Tremblay informe le public qu'elle donnera cette année, des cours de piano, d'orgue et de théorie musicale, ainsi que sa soeur Lucie, qui a obtenu de l'Université Laval son diplôme "Lauréat" pour le piano et l'orgue.

Pour toute information, s'adresser à la résidence de

M. J. A. TREMBLAY, 11, Ste-Julie, Montmagny.

M. Paul Laliberté, agronome de Saint-Hyacinthe, était, cette semaine, de passage en notre ville.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Mme Ernest Marois et ses enfants remercient sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès de M. Ernest Marois. A tous, un cordial merci.

M. J. O. Nicole et ses enfants, Yves et Noëlla, étaient au Cap de la Madeleine, dimanche dernier, à l'occasion du décès de M. Pierre Rochefort, son frère et leur oncle, dont le service a été célébré lundi.

REPARATIONS AU BUREAU DE POSTE

On est actuellement à exécuter des réparations importantes au bureau de poste de Montmagny. Ces travaux d'embellissement, défrayés par le ministère des Travaux Publics d'Ottawa, se font sous la direction de M. Numa Beaumont, entrepreneur de cette ville.

Cette toilette complète que l'on fait de cet édifice public fournit du travail à plusieurs ouvriers de Montmagny et ne pouvait s'entreprendre dans un temps plus favorable. Les principales améliorations à noter sont deux escaliers en béton, donnant sur la rue St-Thomas, la réfection entière de la toiture, l'installation d'un épais linoléum sur toute la surface du plancher et le peinturage à neuf de l'intérieur.

ATTENTION

Madame J. CHS. BLANCHET annonce à sa nombreuse clientèle que le SALON YOLANDE est maintenant déménagé au No 23, rue de la Gare, et que pour le temps de l'Exposition, ses prix seront réduits dans tous les genres de coiffure que vous désirez, soit: Permanent, Komol, ondulation à l'eau, Marcel. Je fais aussi le traitement du cuir chevelu et la teinture des cheveux. Je donnerai comme par le passé, à chaque coiffure, un billet de tirage donnant droit à un permanent gratuit. Une visite est sollicitée.

MME J.-CHS. BLANCHET, 23, Rue de la Gare, Montmagny.
3 fois.

MARIAGE

Mercredi, à 7.30 hres, M. Daniel Gaumont épousait Mlle Anna Gaudreau, fille de feu Martial Gaudreau, M. Thimothée Gaumont servait de témoin à son fils, et M. Camille Gaudreau accompagnait son frère.

Nos vœux de bonheur. CLASSE PRIVEE pour GARCONS A PARTIR DE 6 ANS, ET CLASSE PREPARATOIRE AU COURS CLASSIQUE.

ROSARIO GAMACHE, Professeur, Coin Ste-Brigitte et St-Octave, MONTMAGNY. Tél.: 45

M. Georges Monk, d'Ottawa, est reparti samedi, après un séjour de cinq semaines en notre ville.

M. Lauréat Gaudreau est revenu d'une promenade à la Grosse-Isle, chez son oncle, M. Eddy Gaudreau.

DECES

Mardi, le 28 du courant, décédait à l'Hospice de notre ville, Dame Philomène Mathurin, épouse de feu M. Joseph Collin, à l'âge de 83 ans.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi, à 9 hres.

Nos sympathies à la famille. M. Georges Bittner, de Saint-Romuald, était de passage en notre ville, à la fin de la semaine dernière.

FUNERAILLES DE MME EUGENE NICOLE

Lundi, le 26 août, est décédée, après une longue maladie, Madame Eugène Nicole, née Philomène Picard, à l'âge de 76 ans.

Elle laisse, pour pleurer sa perte trois fils; MM. Freddy, Ernest et Joseph; deux filles Madame Albert Talbot et Mlle Maria Nicole.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 28 août, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé F. Gagné, et MM. les abbés A. Papillon et Ant. Guay assistaient comme diacre et sous diacre.

M. Horace Bélanger portait la croix.

Portaient le corps: MM. Roméo L'Espérance, Amédée Côté, Alphonse Côté, et J. U. Tétu; les coins du drap mortuaire étaient portés par Mmes Jos. Paré, J. U. Tétu, Narcisse Lachaine et Jos. Méthot.

A la suite du corps, on remarquait, MM. Freddy, Ernest et Jos. Nicole, fils de la défunte, MM. Robert, René, Claude Talbot, petits-fils, M. Elzéar Dion, beau-frère, MM. Jos. Clouston, Alonzo Couillard, neveux, Rolland Dion, petit-neveu, MM. Jos. Félix Lemay, J. Samson, de Québec, M. Jos. Bernier, de L'Islet, J. Amédée Bélanger, Edouard, Réal et Edgar Bélanger, de Cap Saint-Ignace, Narcisse Proulx, de St-Pierre, MM. L. D. E. Rousseau, André Leclerc, J. M. A. Fournier, Gustave Boulanger, Aimé Deschênes, Wilfrid Prault, Wm. Bernier, et un grand nombre d'autres paroissiens.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Dubé et Fils.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

TELEGRAMMES
M. A. Leblanc, Montréal, Mme Alfred Samson, Lévis, Mme Jos. Caron, L'Islet.

TRIBUT FLORAL
M. et Mme Freddy Nicole, Montréal.

MESSES
M. et Mme F. Nicole, Montréal, M. et Mme Albert Talbot, Glover, Vt., La famille Elzéar Dion, Montmagny, Mme A. P. Lemieux, La famille M. Bélanger, Montréal, M. et Mme Emile Fortin, Cap St-Ignace,

M. et Mme Jos. Clouston, Montmagny, M. Jules Michon, Mme Narcisse Lachance, Napoléon Mainville, famille, M. Thomas Tremblay, M. P. E. Bernatchez, Etienne et Alice Michon, M. Emile Boulanger, M. et Mme J. E. Bélanger, M. et Mme Alonzo Couillard, Famille J. Emile Côté, Famille Amédée Boulanger, Mme Ernest Lapointe, Montmagny, Mme Alphonse Caron, M. et Mme J. Emile Dubé, M. et Mme Etienne Samson, Québec, Mme Cyrille Kirouac, M. et Mme Jos. Talbot, St-Pierre.

BOUQUETS SPIRITUELS
Mlle Eva Jones, Montmagny, M. et Mme Abel Bernatchez Mme Louis Thibault, Famille Jos. Poitras, Cap St-Ignace.

SYMPATHIES
M. Ernest Caron, Québec, M. et Mme Edgar Bélanger, Anse-à-Gilles M. et Mme Henri Michon, Cap St-Ignace, M. et Mme Alexandre Michon, Montréal, M. et Mme Réal Bélanger, Cap St-Ignace, M. et Mme Joseph Michon, Québec, M. et Mme Narcisse Proulx, St-Pierre, M. et Mme Conrad Martin, Montréal, M. et Mme Joseph Létourneau, St-Pierre, M. et Mme J. W. Bernier, Montmagny, M. et Mme Wilfrid Proulx, M. et Mme Adjour Fortier, Mme Joseph Lapiere, M. et Mme Alphonse Proulx, Famille Paul Vézina, M. et Mme J. R. Samson, M. et Mme Delphis Mainville, M. et Mme Ulric Beaumont, Famille Zéphirin Roy, M. Charles-Paul Roy, Famille Joseph Lachance, M. et Mme Salomon Sab, MM. et Mmes Paul-André Leclerc, Maurice Walsh, J. D. P. Vallée, avocat, Henri Vézina, Eddy Thibault, Eugène Tondreau, Napoléon Proulx, Pierre Nicol, Enthroné Méthot, Alphonse Morisset, Napoléon Messervier, P. Laurendeau, Charles Jones, Adélarde Gamache, J. P. Gagné, Proculus Giasson, Edgar Fortin, Alfred Fortin, J. E. Dion, Montréal, Joseph Clouston, Magloire Coulombe, Albert Caron, Numa Beaumont, J. Eugène Bélanger, Joseph Boulet, marchand, Ernest Bernatchez Amable Bouchard, J. A. P. Pilon, Alphonse Sénéchal, Philémon Robin, Edmond Rousseau, Eugène Roy, St-Pierre, Eugène Picard, Alexandre Proulx, Maurice Proulx, St-Pierre, J. A. N. Proulx, Eugène Proulx, Edouard Normand, Adrien Normand, J. P. Nicol, Rodolphe Mercier, J. A. Marquis, Octave Lamberge, Edmond Laflamme, Evariste Gaudreau, Amédée Gamache, Désiré Gaulin, Jos. O. Gaudreau, Martial Fournier, Joseph Fontaine, Napoléon Fournier, Marc E. Fournier, Aimé Emond, Paul Dion, Joseph Bernier, L'Islet, Aimé Boulet, Joseph Casault, Alphonse Côté, Diogène Caron, Raoul Coulombe, Xavier Caron, Gustave Boulanger, J. G. Boulet, David Collin, Eugène Normand, F. Beaumont, Jos. Welbre, Familles J. B. Poirier, Jos. A. Proulx, J. L. A. Normand, Adélarde Nicol, J. O. Nicol, Louis Nicol, Napoléon Létourneau, Gaudais Gamache, Arthur Gamache, P. Fréchette, Lucien Gamache, Onésime Guillemette, Aimé Emond, Napoléon Dionne, Alphonse Boulet, Wilbrod Boulanger, Adélarde Bélanger, Alfred Auclair, Joseph Cloutier, Arcadius Caron, Horace Bélanger, J. C. Audet, Placide Bernatchez, Georges Boulanger, Edouard Cloutier, Ls. C. Dupuis, Geor-

LES MARCHES

BEURRE ET FROMAGE

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE
Semaine finissant le 25 août.

BEURRE FRAIS
No 1 Pasteurisé 18% c.
No 1 Non Pasteurisé 17% c.
No 2 17% c.

FROMAGE
BLANC
No 1 9 3-16 c.
No 2 8 3-16 c.
COLORE
No 1 9 3-16 c.
No 2 8 3-16 c.

TRES IMPORTANT
Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS
No 1 11 1/4 la lb.
No 2 10 1/2 la lb.
No 3 9 1/2 la lb.

VEAUX ABATTUS engraisés au lait
Bon 8 1/2 c. la lb.
Moyen 6 1/2 c. la lb.
Commun 4 1/2 c. la lb.

ENCHERES DE L'U. C. C.

Mardi el 21 août.

BEURRE
No 1 pasteurisé: 750 boîtes à 18% c. la lb.
No 2 pasteurisé: 3 boîtes à 18% c. la lb.

FROMAGE

No 1 blanc: 487 boîtes à 9% c. la lb.
No 2 blanc: 41 boîtes à 8% c. la lb.
No 1 coloré: 238 boîtes à 9% c. la lb.
No 2 coloré: 7 boîtes à 8% c. la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

MARCHE LOCAL

Beurre de beurrierie: 0.22
Beurre de ferme: 0.20
Oeufs frais A 1: 0.27
Oeufs frais, A. Moyens, 0.24

Poulets du printemps 4 à 5 lbs, 0.20c.
Poules No 1 0.15 à 0.17
Poules No. 2 \$13 à 0.15

LES VENTES A QUEBEC S'AMELIORENT

Québec, 24 août. — La vente d'oeufs a été plus active qu'en ces dernières semaines et comme les arrivages locaux étaient insuffisants on a fait venir un wagon de l'Ouest et une expédition moins considérable de l'Ontario. Les commerçants cotent les prix suivants à la campagne pour les oeufs: Catégorie A 23-24c, Catégorie B 18-19, Catégorie C 17. Prix de gros aux détaillants: Catégorie A 25-30c, Catégorie B 22, Catégorie C 20.

Les prix payés par les consommateurs pour les catégories suivantes sont: Catégorie A 32c, Catégorie B, 28-29c.

Lecomte, de Québec, était, dimanche de passage à Montmagny.

Le Rév. Frs. Lamonde et M. J. E. Boudreau, de Bathurst, N. B., étaient au commencement de la semaine, en visite chez leur oncle, M. Pierre Corriveau.

A VENDRE

Piano de marque "Dominion", en parfait ordre, et Harmonium "Bell" très peu usagé, à vendre à très bon marché.

S'adresser à: ARMAND PAQUET, Montmagny.

ou au bureau de notre journal 23 fév. j.n.o.

A VENDRE

Deux clavigraphes "Oliver" — Bureau de comptabilité — Bibliothèque mobile. Le tout en parfait ordre.

S'adresser à: Philippe ROUSSEAU, avocat, Montmagny.

CAPITOL THEATRE

A QUEBEC (Programme sujet à changement)

Vendredi, Samedi, 31 août, 1er Sept. 27-jno.

Deux grands films: Edward G. Robinson, Mary Astor, Ricardo Cortez, dans "MAN WITH TWO FACES"

et Charlie Ruggles, Ann Dvorak, dans "FRIENDS OF MR. SWEENEY"

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi. Deux grands films: Marlene Dietrich dans "SCARLET EMPRESS"

et Jack Haley, Patricia Ellis, dans "HERE COMES THE GROOM"

Jeudi, Vendredi, Samedi, 6 7 8 sept. Deux grands films: "MURDER AT THE VANITIES" avec Carl Brisson, Victor McLaglen, Jack Oakey, Kitty Carlisle, et "SHE MADE HER BED" avec Sally Eilers, Richard Arlen.

Le théâtre Capitol est le seul théâtre à Québec à présenter des films américains en primeur.

Matinée: Semaine 25c.
Matinée: dimanche 25-35c.
Tous les soirs: 30-40c.

M. Frs. Guillemette et Mlle L.